

Les carnets de la

Cabane Magique

Les chevaux



AVVENTURE

BAYARD

Mary Pope Osborne • Natalie Pope Boyce

*À Jean Sorenson, avec gratitude et affection pour les années passées
dans sa classe*

Titre original : *Horse Heroes*

© Texte, 2013, Mary Pope Osborne et Nathalie Pope Boyce.

© Illustrations, 2013, Sal Murdocca.

Publié avec l'autorisation de Random House Children's Books,
un département de Random House Inc., New-York, États-Unis.
Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite.

© 2018, Bayard Éditions pour la traduction française
et les illustrations de Tom et Léa.

Illustration de couverture et certaines illustrations intérieures :
Philippe de la Fuente.

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépôt légal: avril 2018 – ISBN 978-2-7440-6580-1

Imprimé en Italie



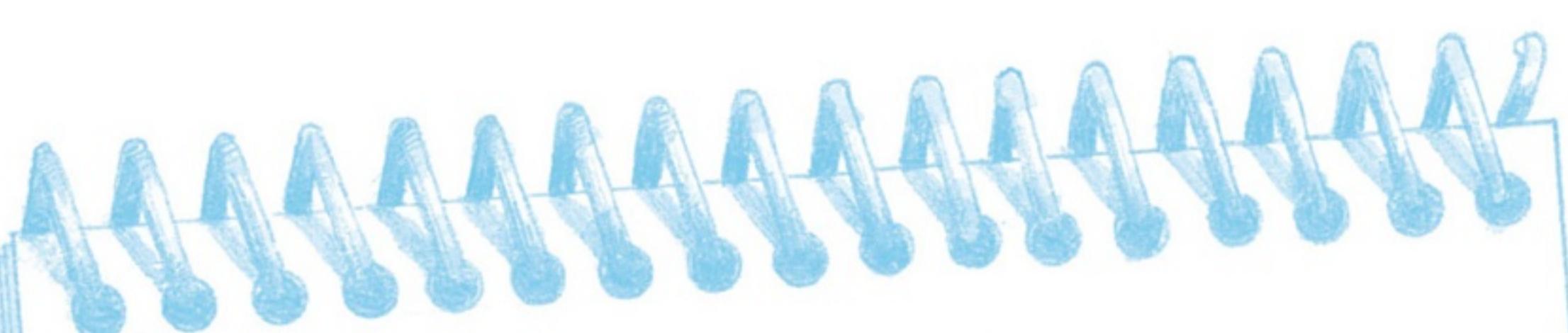
Les chevaux

Mary Pope Osborne
et Natalie Pope Boyce

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Éric Chevreau

Illustré par Sal Murdocca
et Philippe de la Fuente

bayard jeunesse



Cher lecteur,

Tu te rappelles sans doute nos aventures avec Alexandre le Grand et Bucéphale, son « indomptable cheval » ? Grâce à ce fidèle compagnon à quatre pattes, le célèbre conquérant a pu gagner bien des batailles. Depuis que l'homme a domestiqué le cheval, il a changé sa destinée pour toujours. Cet animal lui a rendu de nombreux services à travers le temps. D'abord chassé pour sa viande, il a été un premier moyen de transport. Il a aidé l'homme aux travaux de la ferme et a livré son courrier. Il a mené les soldats au combat, et les explorateurs vers de nouvelles terres.

* Alexandre et l'indomptable cheval, Cabane magique n° 44.

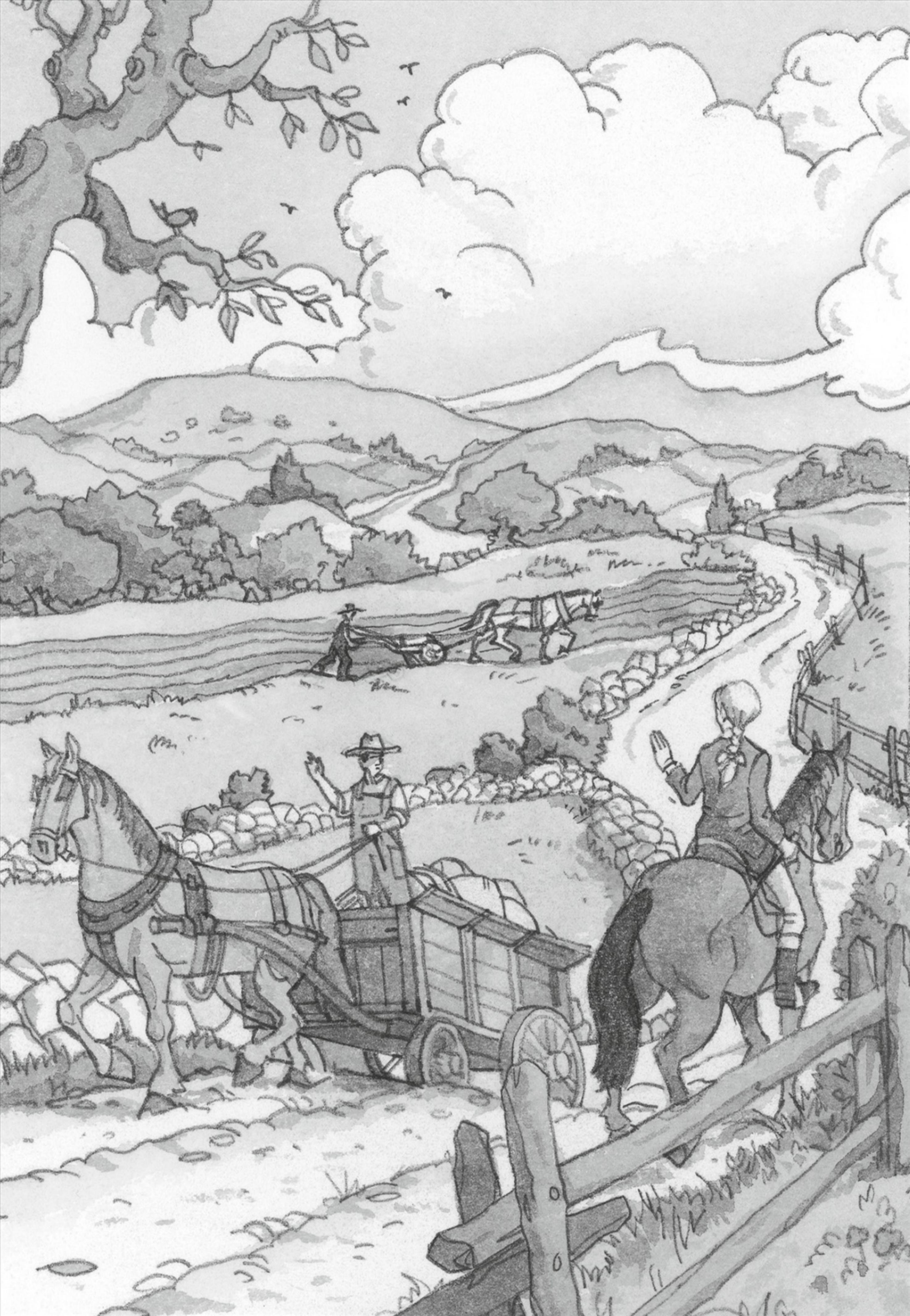
Passionnés par cet animal, nous avons voulu en apprendre davantage sur lui. Nous avons consulté des livres à la bibliothèque et des sites sur Internet.
(À la fin du guide, tu trouveras la liste des documents et des sites que nous avons utilisés.)

Le cheval est ton dada? Alors... en selle!

Tes amis passionnés d'animaux,

Tom et Léa





1



De fidèles compagnons

L'homme et le cheval vivent côté à côté depuis des milliers d'années. Autrefois, il fallait aller à pied partout. Eh oui, la voiture et l'avion n'ont pas toujours existé... Que ce soit pour nous transporter ou pour tirer nos charrues, les chevaux ont transformé notre vie !

Les chevaux nous ont ainsi permis d'explorer de nouveaux territoires, et de répandre des nouvelles sur de

longues distances. Ils nous ont aidés à cultiver nos champs et à transporter nos produits au marché.

Pendant longtemps, c'est à dos de cheval que les soldats ont combattu.

Enfin, les chevaux ont entraîné la création de nombreux sports, comme la course équestre.

La littérature, la peinture et même la chanson témoignent de leur importance dans nos vies. Aucun animal n'a travaillé autant pour l'homme. Et, même si, de nos jours, on fait moins appel aux chevaux, le lien qui nous unit est toujours aussi fort.

Indomptables !

Pendant des millions d'années, les chevaux ont vécu en hordes sauvages.



Pour échapper à leurs prédateurs, ils devaient être vifs et fuir le danger.

Les chevaux sont nés pour courir. Aujourd’hui encore, leur instinct de fuite est toujours aussi fort.

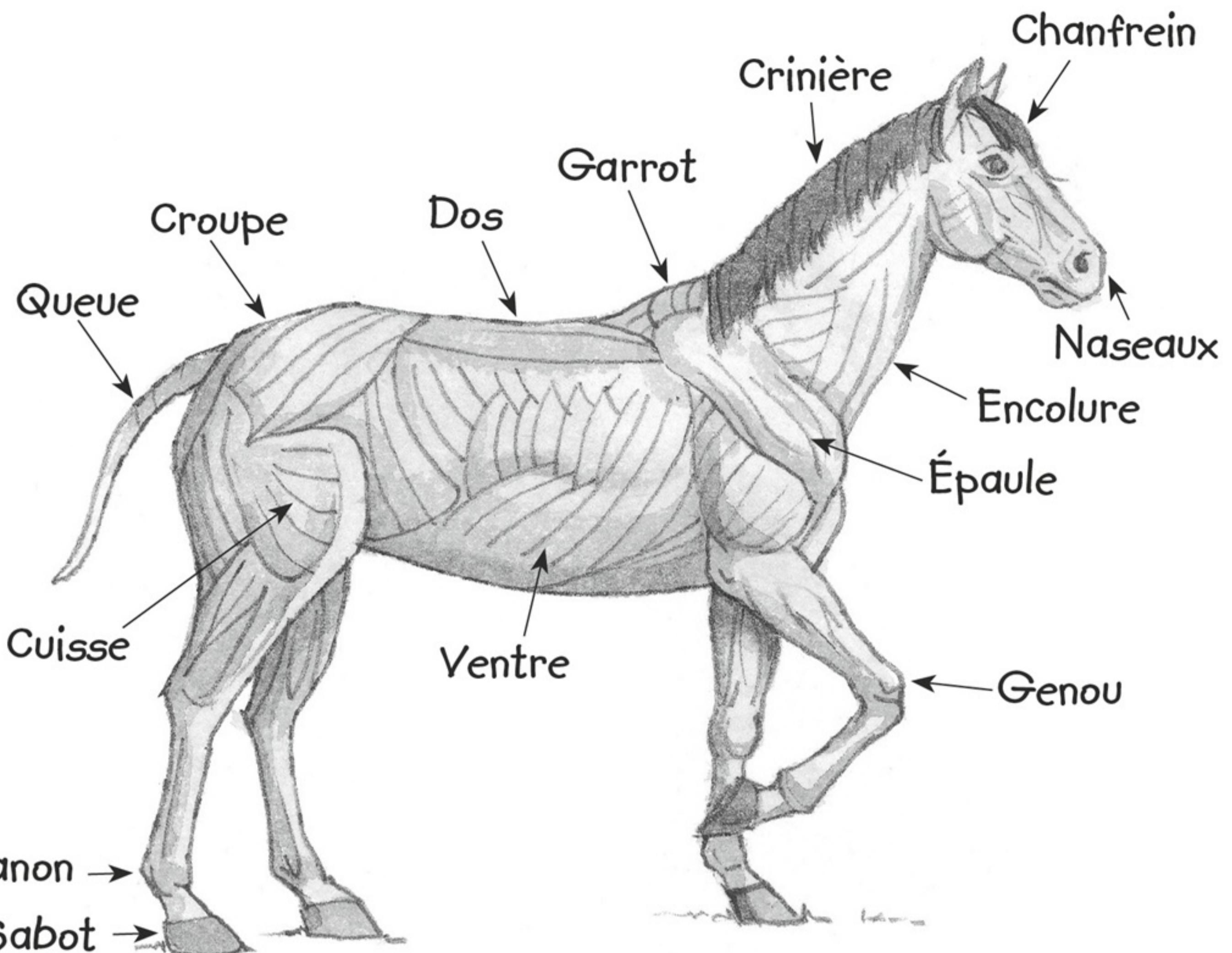
Des machines à courir

Qu’il est gracieux, le cheval en train de courir !

Il passe au galop en quelques



L’instinct est un comportement naturel que les animaux possèdent à la naissance.



secondes. Ses jambes, fines par rapport au reste de son corps, sont taillées pour la course.

Muscles, tendons et articulations travaillent ensemble pour que l'animal atteigne son allure maximale en un temps record. La jambe du cheval ne comporte qu'un seul gros muscle, situé au-dessus du genou.

Les tendons, reliés aux os, donnent de la souplesse au mouvement.

Parce qu'ils ont de longues jambes, les chevaux couvrent beaucoup de terrain en une seule foulée: jusqu'à sept mètres au galop.



La foulée est la distance entre deux appuis.

Les sabots

On dit souvent entre cavaliers: « Pas de pieds, pas de cheval! » En effet, il faut prendre soin des sabots



du cheval. Car, s'il a mal, il ne pourra ni marcher ni courir.

Le sabot est en fait un seul gros orteil. Le cheval marche donc sur la pointe des pieds, telle une ballerine. Si l'on courait comme lui, tout notre poids reposerait sur les majeurs de nos doigts et de nos orteils !

Comme nos ongles et nos cheveux, les sabots des chevaux n'arrêtent pas de pousser. Seul le frottement au sol les empêche de devenir trop longs. Les chevaux qui marchent sur des surfaces dures ont besoin de fers pour protéger leurs sabots. Cela leur permet de mieux se déplacer et améliore leur maintien.

Un fer à cheval est en forme de U, le plus souvent en métal. Il reste en place grâce à des clous qu'on enfonce tout autour du sabot.



Pas d'inquiétude,
cela ne fait
pas mal!
Les clous
ne touchent
aucun nerf.



Le maréchal-ferrant fabrique
les fers et contrôle l'état des sabots.

Les sabots doivent être nettoyés souvent. Si des cailloux ou de la terre viennent s'enfoncer dedans, cela peut causer des problèmes.

Un cavalier doit vérifier chaque jour les sabots de son cheval, et remplacer les fers toutes les six semaines.





Les chevaux
de course
atteignent
les 60 km/h.

À toute allure

Les chevaux ont des démarches différentes, appelées « allures ». La plupart d'entre eux n'en utilisent que trois : le pas, le trot et le galop.

L'allure la plus lente est le pas. Le cheval pose alors un pied à la fois. S'il est en bonne forme, il marche à la vitesse moyenne de 6,5 km/h.

La deuxième est appelée « trot ». Elle est trois fois plus rapide que la marche humaine. Les chevaux peuvent trotter pendant des heures.

La troisième allure, le galop, est plus rapide que le trot. On distingue le petit et le grand galops. Selon la longueur de sa foulée, un cheval couvre une distance de 15 à 25 kilomètres en une heure. Au grand galop, un animal bien entraîné atteint 50 km/h !



Au galop, les quatre pieds sont suspendus en même temps au-dessus du sol..

Mais il ne peut pas galoper à cette vitesse très longtemps. Il doit ralentir et se reposer après 2 ou 3 kilomètres.

Il existe d'autres allures, comme l'*amble*, le *tölt* ou le *running walk*.



La respiration

Un cheval respire uniquement par le nez. En pleine course, il a besoin de beaucoup d'oxygène. Mais il ne peut



Les naseaux
extralarges
du cheval lui
permettent
d'inspirer plus
d'air.

respirer qu'une seule fois par foulée.

Au galop, le cheval inspire quand il lève les jambes arrière, et il expire quand ses jambes avant touchent le sol.

Au grand galop, il inspire cinquante litres d'oxygène par minute.

La dentition

Le cheval possède de larges dents très résistantes pour broyer l'herbe la plus dure.

Tout comme les sabots, les dents n'arrêtent jamais de pousser. Elles s'usent au fur et à mesure qu'il mastique. En effet, l'herbe qu'il mange contient de minuscules morceaux de silice, présente dans de nombreux



Dans le crâne d'un cheval, les dents prennent plus de place que le cerveau.

Quand le cheval mange de l'herbe, elle agit comme du papier de verre.

Mais ne va pas donner à ton cheval du papier de verre pour dîner !





Un cheval vit de 20 à 30 ans. Mais, en Angleterre, un animal appelé Old Billy a vécu jusqu'à 62 ans!

minéraux. Les lèvres supérieures des chevaux sont faites pour bien attraper l'herbe. Quand ils mangent, ils broient non seulement la silice contenue dans l'herbe, mais aussi un peu de terre.

On peut déterminer l'âge de l'animal d'après le degré d'usure de ses dents. Plus la bête avance en âge, plus elles s'allongent et noircissent.

La vision

Les chevaux ont les plus gros yeux de tous les mammifères terrestres, y compris l'éléphant. Ils sont situés de chaque côté de la tête et très éloignés l'un de l'autre. C'est pourquoi le cheval ne voit pas comme nous et apprécie mal les distances.

Quand quelque chose bouge subitement dans son champ de

vision, comme un drapeau ou une feuille, il peut vite avoir peur. Un cheval ne voit rien derrière lui. Il risque de ruer si l'on passe trop près de sa croupe.

Il ne faut jamais, jamais, se mettre derrière lui, car tu pourrais prendre un coup de sabot !

Ce qui est incroyable, c'est qu'il voit sur les côtés sans tourner la tête. Il peut même regarder dans plusieurs directions à la fois !

Pour distinguer quelque chose au loin, il lève la tête. Quand il cherche à voir de plus près, il la baisse.

Régime alimentaire

Les chevaux ont un petit estomac pour leur taille. Comme ils ne peuvent manger que de petites



Les chevaux ont souvent les yeux marron, mais parfois aussi bleus, verts, ambre ou noisette.



Un cheval
de poids moyen
ingurgite
10 kg
de nourriture
par jour!

quantités à la fois, ils passent leur journée à brouter.

Parfois, leur maître leur donne de l'avoine, du maïs, de l'orge, du blé ou du foin. Les chevaux pèsent en moyenne entre 400 et 500 kg.

Ils boivent beaucoup d'eau: de 20 à 40 litres par temps froid, et jusqu'à 75 litres d'eau s'ils font de l'exercice !

La robe

Le cheval possède un pelage, appelé robe, qui peut être de différentes

couleurs: brun, blanc, gris ou crème.

Pour se refroidir, il transpire par la peau, comme l'homme.

Quand le temps se refroidit, ses poils deviennent plus longs et durs. Il a alors une deuxième couche de longs poils rudes qui enferme la chaleur.

Au printemps, il mue. Il perd son manteau d'hiver, et le nouveau poil repousse, tout lisse et brillant.



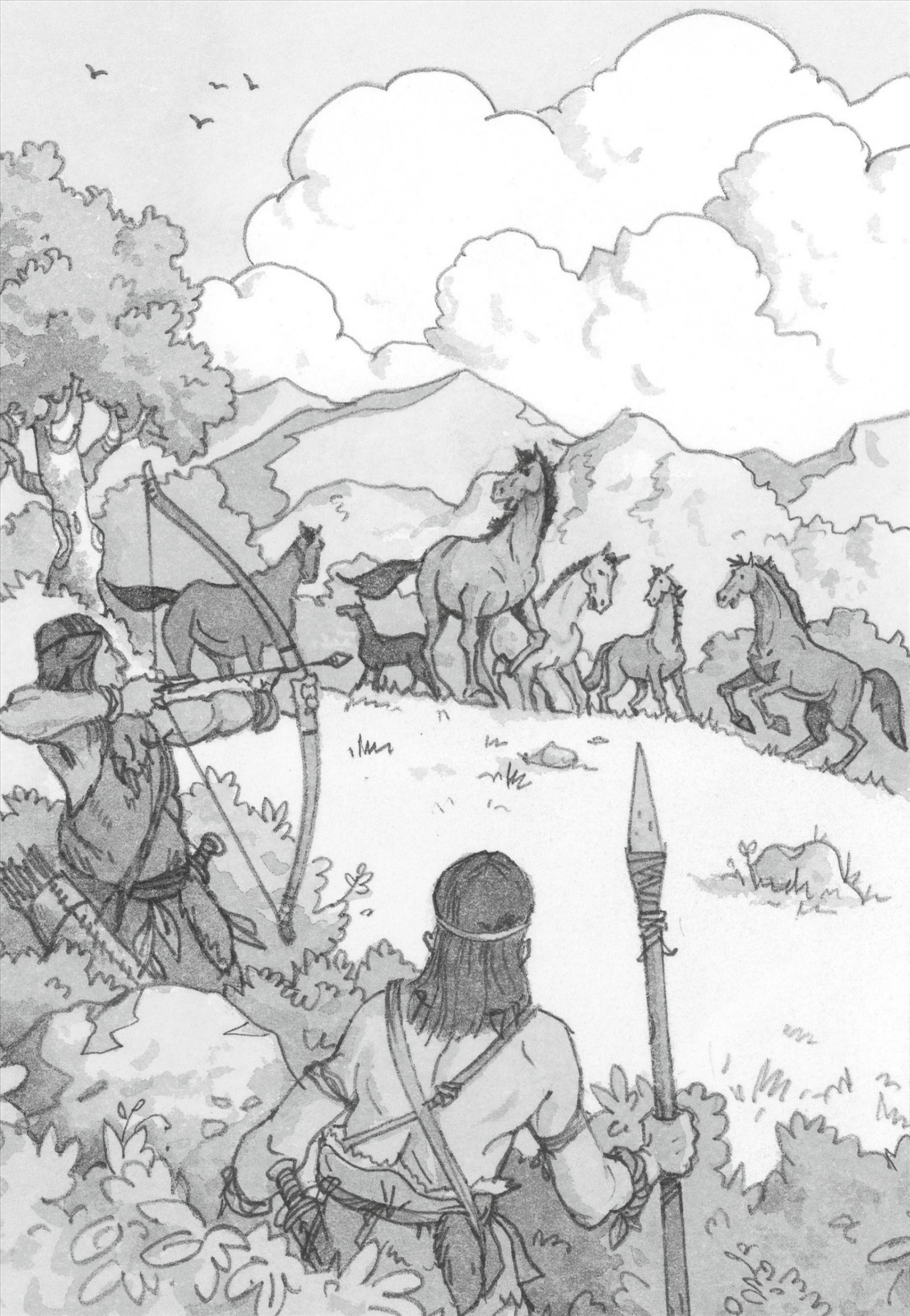
Parles-tu « cheval » ?

C'est
un poulain,
là-bas ?

Non, Tom ! C'est un poney,
un cheval qui reste petit
à l'âge adulte. Lis à droite,
voici comment on appelle
les différentes bêtes !



<u>Mot</u>	<u>Signification</u>
Jument	cheval femelle
Étalon	cheval mâle
Poulain	cheval de moins d'un an
Poney	petit cheval
Pouliche	jeune cheval femelle
Colt	jeune cheval mâle



2



Connais ton cheval !

Lorsque les chevaux étaient sauvages, ils restaient en horde pour faire face aux prédateurs. C'était une manière de se protéger.

Aujourd’hui, même domestiqués, ils aiment la compagnie des autres chevaux. Ils s’enlèvent les poux avec leurs dents et jouent ensemble.

Il suffit d’observer le comportement d’un cheval pour deviner comment il se sent. Un bon cavalier doit

apprendre à interpréter le langage corporel de son cheval.

La queue



Parfois,
les chevaux
s'entraident
en chassant
les mouches
de leurs voisins.

La queue d'un cheval est aussi sa tapette à mouches! Quand il est occupé à brouter dans les champs, il l'agit de gauche à droite pour chasser les insectes.

Elle lui permet aussi d'exprimer ce qu'il ressent. S'il a froid ou n'est



pas en forme, il la glisse entre ses jambes. Un cheval calme a une queue totalement détendue.

Quand il est de bonne humeur ou excité, il la dresse davantage. Quand il refuse d'obéir à son cavalier, il l'agitte en tous sens. Et, s'il la remue furieusement, mieux vaut faire attention : il risque de se cabrer ou de donner un coup de sabot !



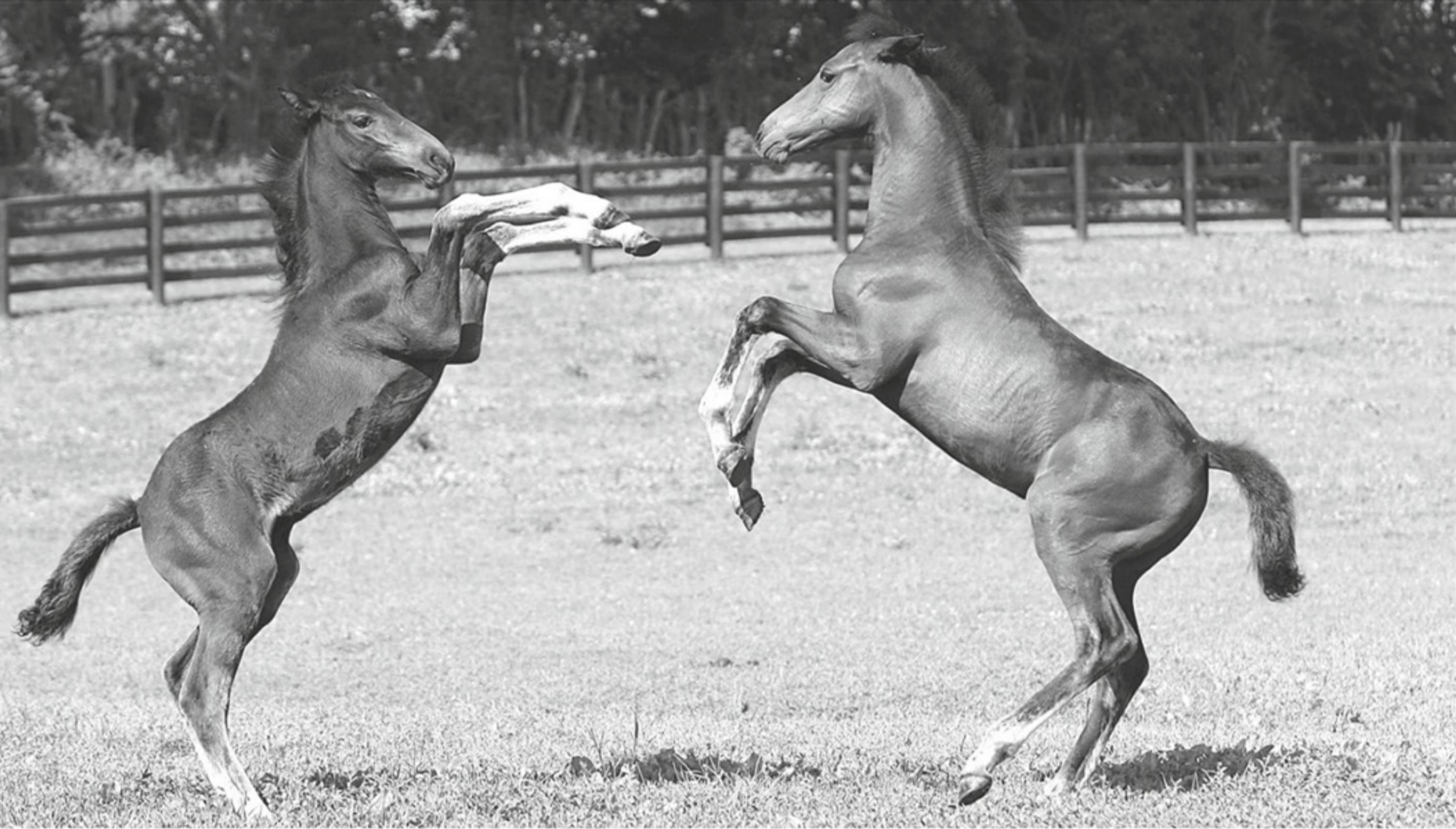
Un cheval en
colère frappe
des sabots
arrière : il rue.

Les sons

Le cheval émet divers sons.

Il soupire doucement pour saluer les autres chevaux.

En cas de danger, il renâcle, c'est-à-dire qu'il souffle bruyamment par les naseaux. Il fixe durement l'intrus qui l'inquiète. S'il panique, il file ventre à terre dans la direction opposée !



Les poulains adorent faire semblant de se battre.
Hé, vous, arrêtez de chahuter!



Les chevaux hennissent pour accueillir une personne ou un autre cheval. Ils le font également pour attirer l'attention ou prévenir d'un danger. Et, lorsqu'ils se battent, ils essaient de se mordre.

Le renâclément
peut être
entendu à
200 mètres.

L'odorat

Le cheval a un très bon odorat. Il peut détecter une eau qui n'est pas potable ou un prédateur embusqué.

Il est capable de garder en mémoire l'odeur de ses semblables ou des humains. Quand ils se croisent, les chevaux se frottent les naseaux pour se renifler.

Chaque cheval possède sa propre odeur. Cela permet à une jument de retrouver son poulain au milieu d'une horde, simplement en humant l'air. Les hommes eux aussi ont chacun leur odeur. Pour te flairer,



On dit qu'ils
se flairent.



un cheval va tendre les naseaux vers toi. Fais-lui confiance, et donne-lui ta main à sentir pour qu'il apprenne à te connaître.

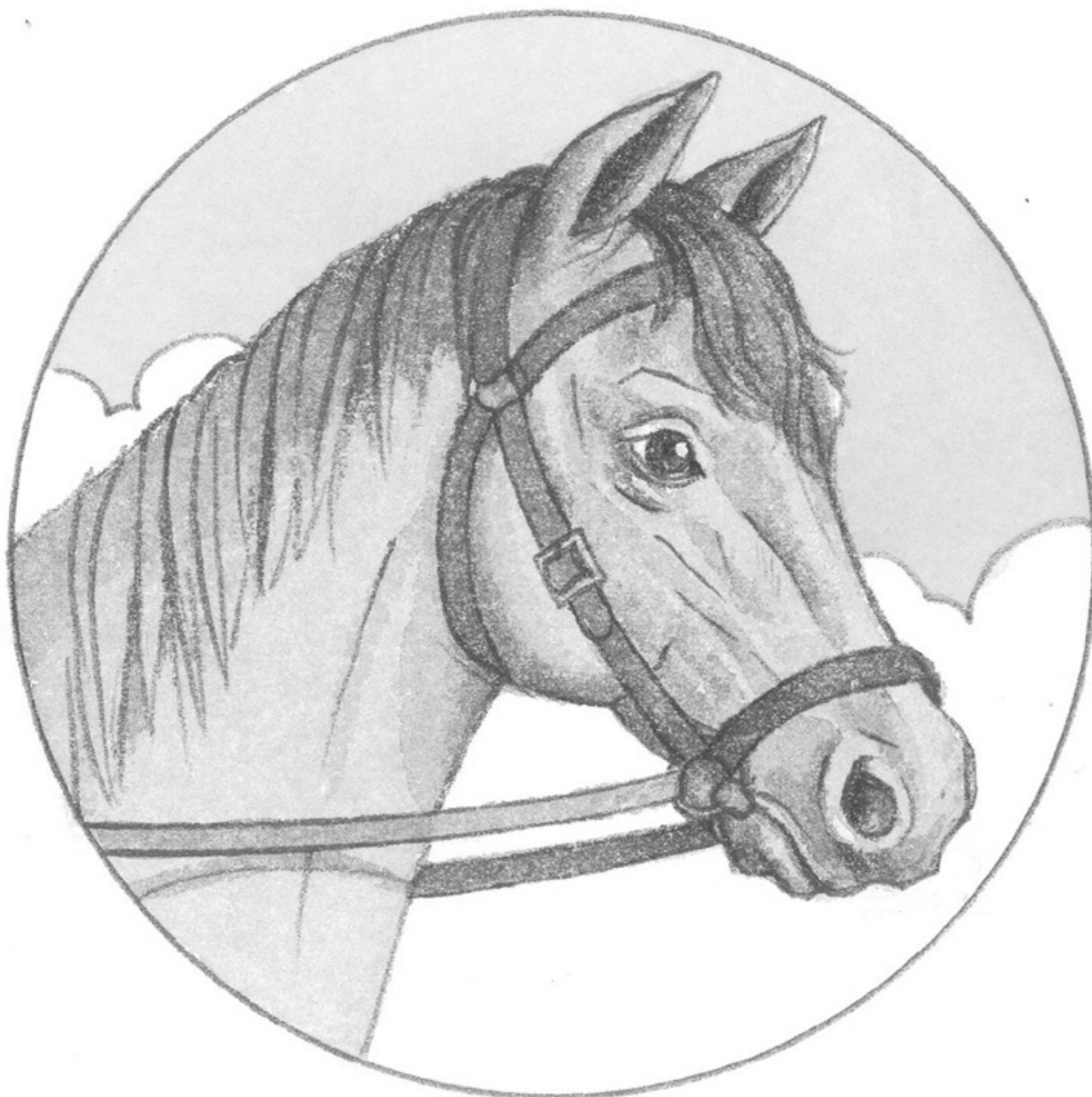
L'ouïe

Le cheval a une bien meilleure ouïe que nous !

Il oriente les oreilles pour capter les sons les plus faibles. Quand un cheval écoute son cavalier, il incline ses oreilles légèrement vers l'arrière. Et, s'il les pointe vers l'avant, cela signifie qu'il se sent à l'aise ou joyeux.

Attention : quand le cheval est en colère, il plaque ses oreilles en arrière. S'il est intrigué par quelque chose, il les dresse vers les côtés.

Tout comme la queue, les oreilles en disent long sur son humeur.



À dormir debout

Le cheval fait souvent sa sieste debout. Il peut ainsi fuir plus rapidement en cas de danger.

Les articulations de ses genoux se bloquent pour qu'il ne tombe pas pendant son sommeil. Le cheval somnole environ quatre heures



par jour. Parfois, il s'allonge trois quarts d'heure pour dormir plus profondément.

Quand ils sont en groupe, les chevaux font attention à ce qu'il y en ait toujours un qui reste éveillé.

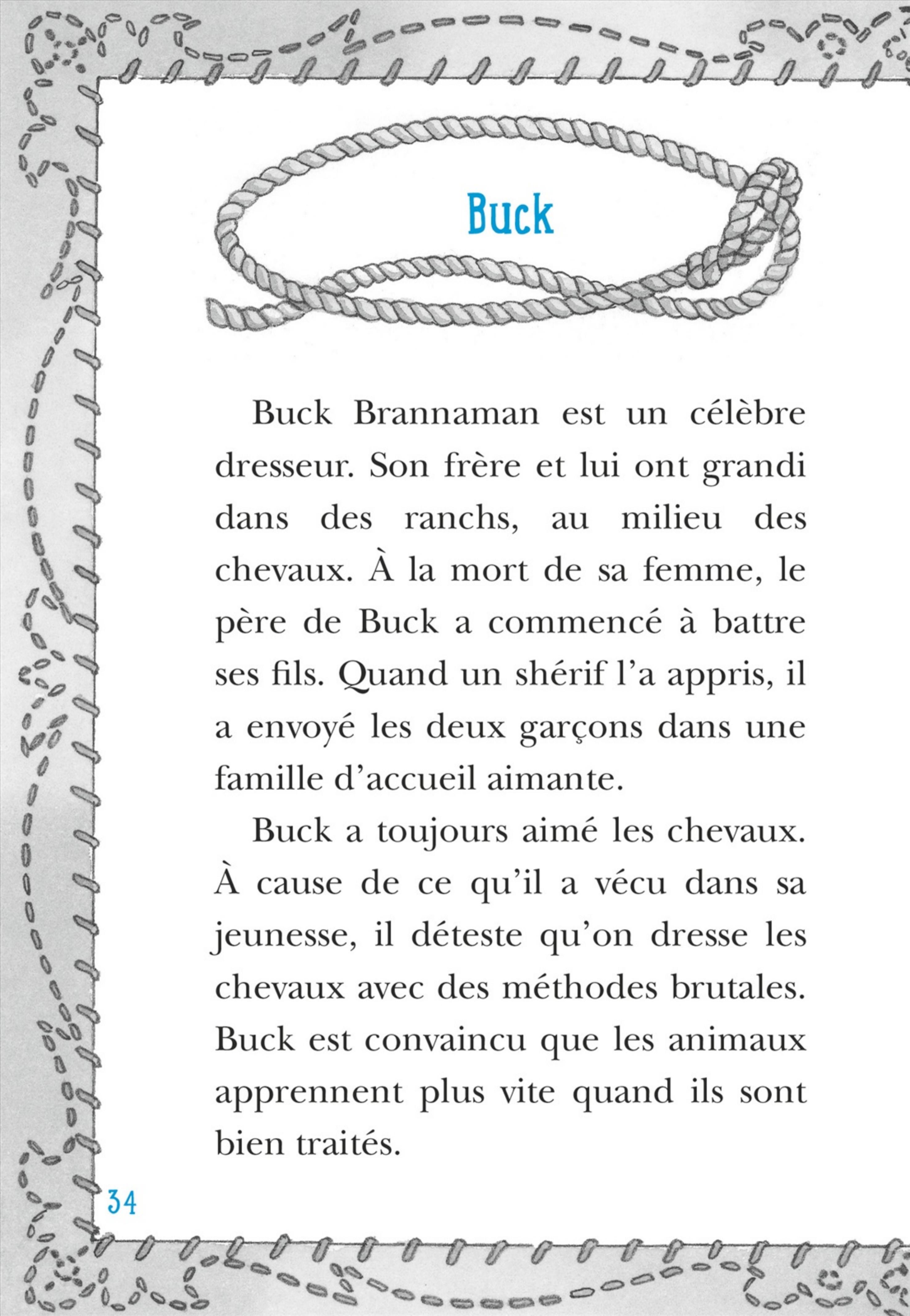
Juments et poulains

La plupart des poulains naissent la nuit. Juste après la naissance, la mère encourage son petit à se lever, à coups de langue. D'abord vacillant,

le poulain se met à trotter et galoper dès le premier jour ! Ses jambes sont déjà presque aussi longues que celles de sa mère.

La jument est très attachée à son petit. Les premières semaines, elle reste collée à lui, le lèche souvent et le flaire.





Buck

Buck Brannaman est un célèbre dresseur. Son frère et lui ont grandi dans des ranchs, au milieu des chevaux. À la mort de sa femme, le père de Buck a commencé à battre ses fils. Quand un shérif l'a appris, il a envoyé les deux garçons dans une famille d'accueil aimante.

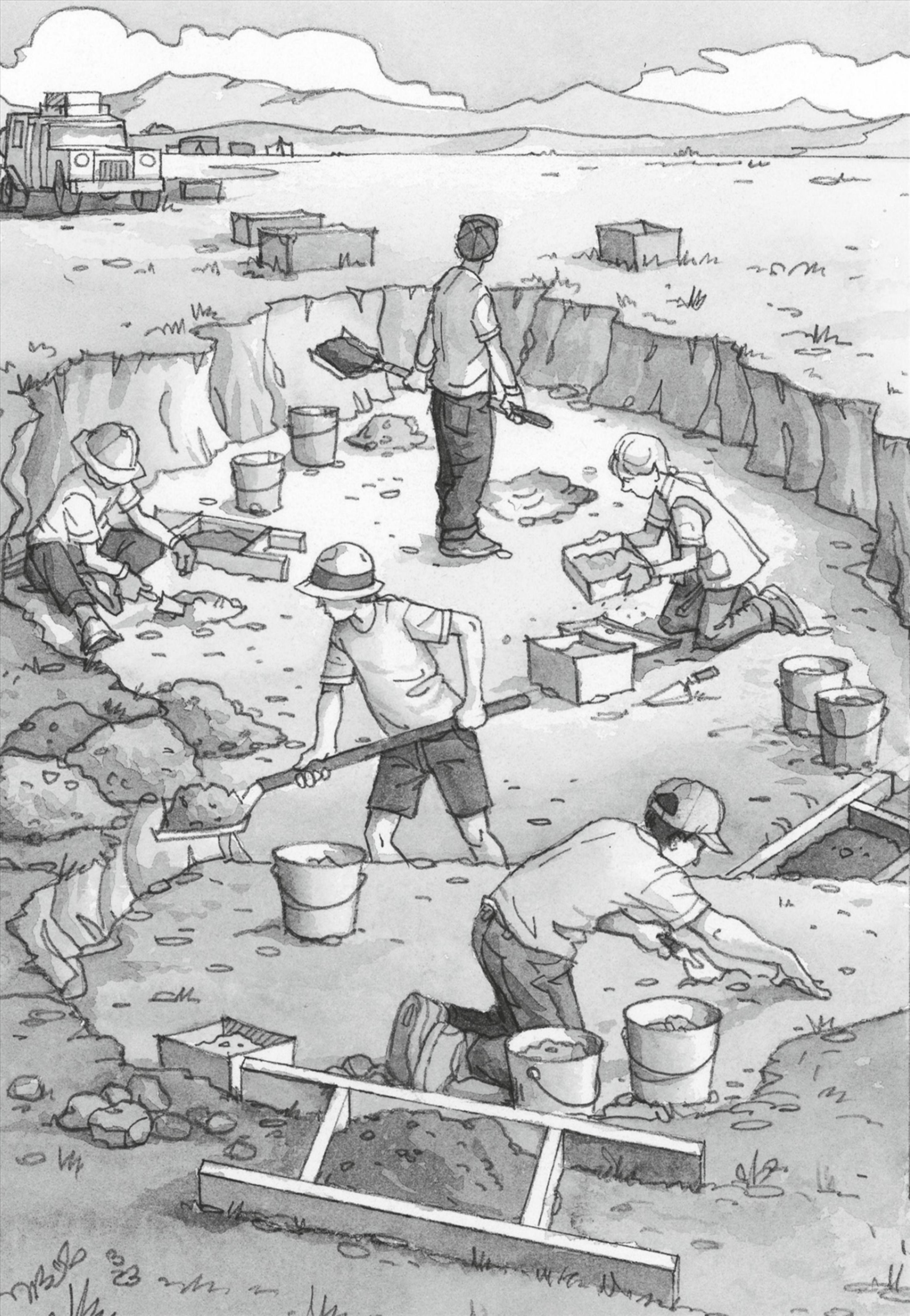
Buck a toujours aimé les chevaux. À cause de ce qu'il a vécu dans sa jeunesse, il déteste qu'on dresse les chevaux avec des méthodes brutales. Buck est convaincu que les animaux apprennent plus vite quand ils sont bien traités.

Quand ce dresseur travaille avec les chevaux, il leur parle doucement. Il a appris à décoder leurs comportements, et sait ce qui leur fait peur. Il peut donc les rassurer.

Buck enseigne aux autres cavaliers les règles d'un dressage alliant douceur et fermeté. Il existe même un film intitulé *Buck* qui le montre au travail avec les chevaux ².

2. Tu peux regarder le film *Buck*, de Cindy Meehl (2011).





3



Une histoire de chevaux

Depuis 1994, des chercheurs étudient un site archéologique au Kazakhstan, un pays aux frontières de la Chine et de la Russie. Le site, appelé Krasnyi Yar, était un petit village habité par le peuple Botaï, il y a plus de cinq-mille ans.

Les Botaï chassaient le cheval sauvage pour se nourrir. À l'époque, les chevaux galopaient en liberté. Les archéologues ont trouvé des pièces de



Aujourd'hui
encore,
on trait
les juments
au Kazakhstan.

poterie et des milliers d'os et de dents de chevaux, datant de cinq-mille-cinq-cents ans. Des analyses menées sur les pots ont révélé des traces de lait de jument. C'est la preuve que les Botaï trayaient les juments et qu'ils buvaient ce lait.

Les scientifiques ont découvert sur les dents trouvées des marques d'usure causées par des mors. Cela signifie que les Botaï montaient les chevaux et les utilisaient pour tirer des charges.

C'est une trouvaille très excitante : ce peuple est peut-être le premier à avoir domestiqué des chevaux !



Le mors est une pièce insérée dans la bouche du cheval. Il est rattaché aux rênes, ce qui permet de contrôler l'animal.

Un cheval, des chevaux

Quatre-mille ans avant notre ère, tous les peuples d'Asie et d'Europe possédaient des chevaux.

Ils ont même commencé à créer de nouvelles races, pour répondre à leurs divers besoins. Certains chevaux sont devenus plus légers et rapides, d'autres, plus lourds et plus forts.

Pour porter le courrier ou participer à des courses, il fallait des animaux rapides. Les soldats, eux, voulaient des montures robustes pour tirer des chariots ou porter des chevaliers en armure. Quant aux fermiers, ils préféraient des chevaux

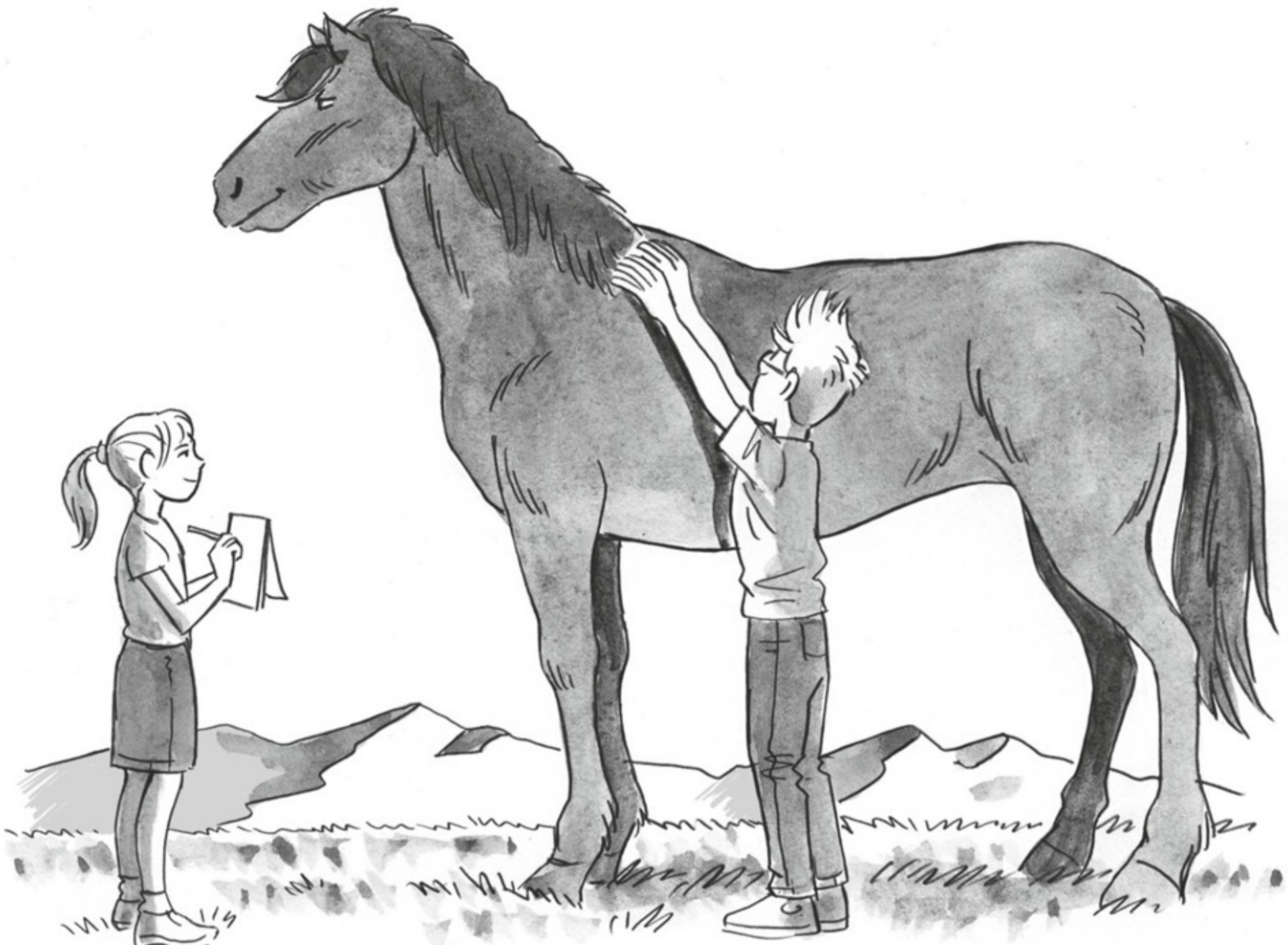
aux épaules puissantes, capables de tirer une charrue ou une carriole.

Le pur-sang arabe est l'une des races les plus anciennes. Il y a des milliers d'années, les tribus du Moyen-Orient élevaient des chevaux légers et rapides pour pouvoir mener des attaques ou des batailles.



Le pur-sang arabe est réputé pour sa beauté et sa rapidité.





Un cheval se mesure au garrot. La taille moyenne est de 1, 55 m. Mais il y a des poneys qui ne mesurent que 50 cm!



Aujourd’hui, de nombreux chevaux de course sont des pur-sang arabes.

Au temps des châteaux forts, les chevaliers montaient des destriers, des chevaux deux fois plus puissants que les autres. Il fallait qu'ils

supportent le poids de lourdes armures. Les fermiers avaient aussi besoin d'animaux robustes pour le travail des champs : les chevaux de trait.

Le plus grand, le plus gros et le plus fort des chevaux de trait est le *shire*. Les Anglais l'élevent depuis huit-cent ans. Il pèse jusqu'à une tonne, pour une hauteur au garrot de 2 mètres !

Parmi les chevaux les plus rapides, on trouve le pur-sang anglais, un cousin du pur-sang arabe. Les Anglais ont commencé à l'élever au XVII^e siècle. De nos jours, on en compte des millions. Ils participent à toutes les courses : ces grands chevaux légers atteignent des vitesses de 60 km/h.

Il y a aujourd'hui environ 300 races de chevaux. Car, si les chevaux

ont changé la vie des hommes, les hommes aussi ont changé l'existence des chevaux !

Oui-oui est un shire impressionnant, avec une taille de 2,03 m.



Des mustangs et des Indiens

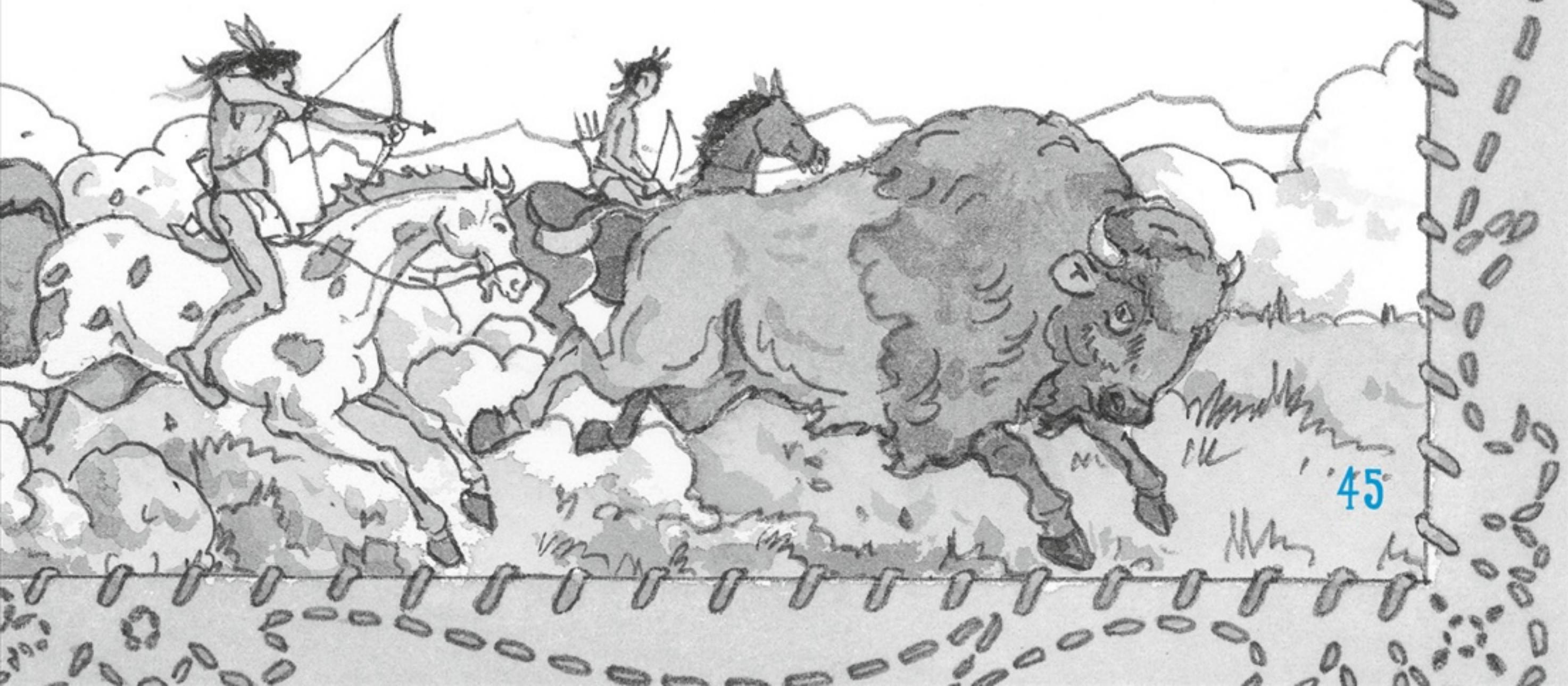
Les explorateurs venus d'Espagne, les conquistadores, ont introduit le cheval en Amérique aux XV^e et XVI^e siècles. Certains se sont échappés et sont redevenus sauvages.

À la fin du XVII^e siècle, des hordes galopaient dans les prairies de l'ouest américain. Ces chevaux sauvages sont appelés «mustangs». Des tribus d'Indiens d'Amérique du Nord se sont mises à les capturer et à les dresser. Les Comanches,

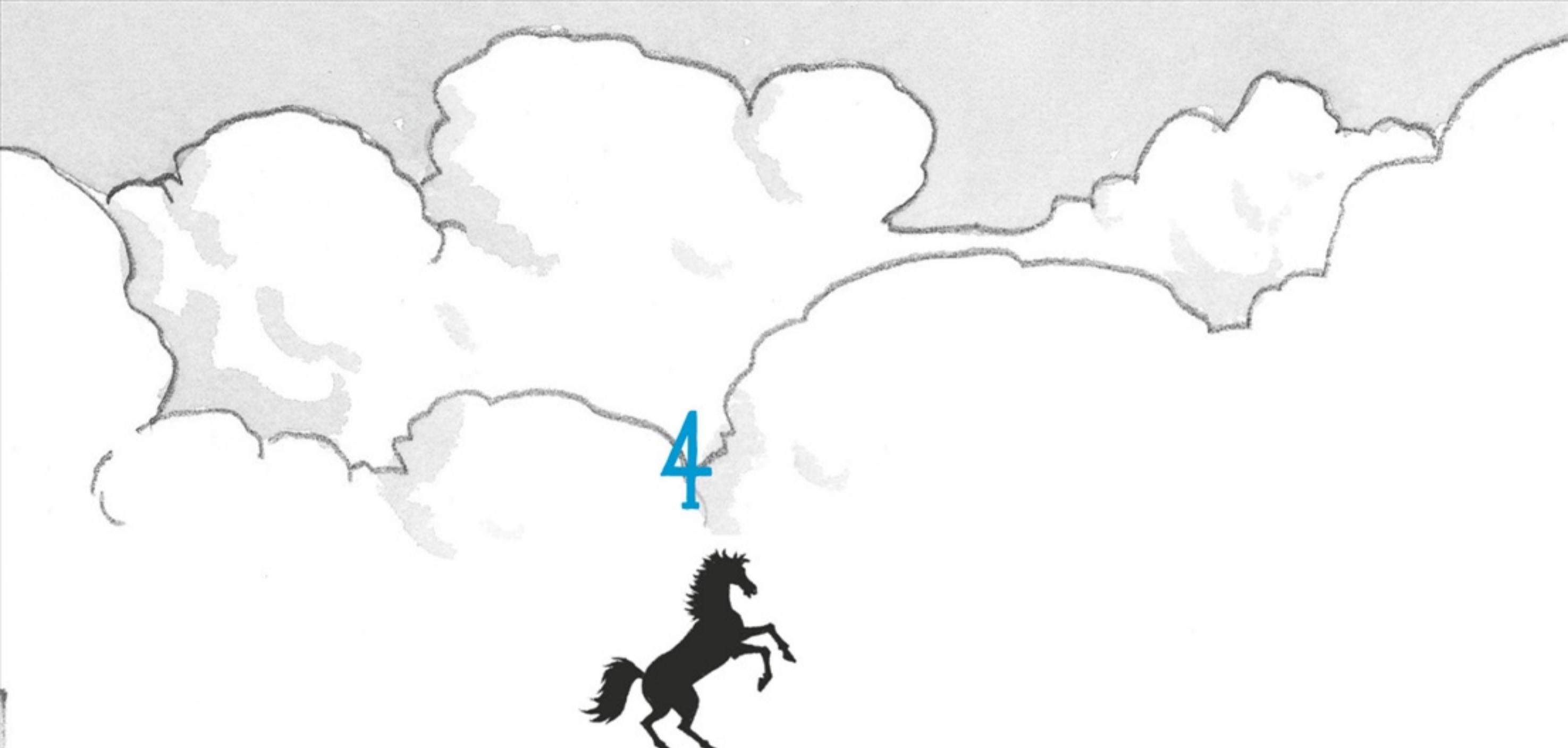
les Shoshones et les Nez Percés étaient très doués pour monter à cru (c'est-à-dire sans selle). Les Nez Percés étaient également d'excellents dresseurs.

Les Amérindiens chassaient le bison et partaient en guerre à dos de cheval. Ils étaient même capables de tirer à l'arc en plein galop. Dans certaines tribus, plus on avait de chevaux, plus on était riches. Les vols étaient fréquents. C'était une façon pour un jeune guerrier de prouver sa force.

Les chevaux étaient très aimés. Des cérémonies étaient souvent organisées pour honorer leurs esprits.







4



L'ancêtre du facteur

Il faut imaginer la vie il y a deux-mille ou trois-mille ans... Beaucoup de gens vivaient dans des villages reculés ou dans des fermes isolées. On n'avait ni téléphone, ni ordinateur, ni même La Poste. Sans voitures et sans routes, les nouvelles pouvaient mettre des mois, voire des années, avant d'arriver à leur destinataire !

Les rois régnait sur de vastes territoires. Si on voulait

informer la population d'une hausse d'impôts ou d'une déclaration de guerre, cela prenait beaucoup de temps.

Les chevaux ont permis de relier les gens entre eux. On s'est mis à construire des routes entre les villes et les villages pour faciliter les voyages.

Les gouvernements envoyait des cavaliers, appelés «courriers», pour communiquer les nouvelles officielles d'une région à l'autre.

Ces courriers portaient aussi des lettres aux amis et aux proches. Le monde a commencé peu à peu à s'ouvrir, grâce aux chevaux.

La Route royale

Il y a deux-mille ans, Darius, qui régnait sur la Perse, fit construire



La Perse est
l'ancien nom
de l'Iran.



Le roi Darius dans un chariot tiré par un cheval perse.

la Route royale. Cette voie, longue de 2 700 kilomètres, traversait le royaume, reliant la Turquie et l'Irak d'aujourd'hui.

Les Perses ont été parmi les premiers à exploiter les chevaux pour leur force et leur vitesse. Darius a mis en place un système de poste à cheval.

Le long de la Route royale étaient répartis plus de cent relais de poste. Les cavaliers s'y arrêtaient pour



changer de cheval et ramasser le courrier. Ils mettaient sept jours pour couvrir la distance totale. À pied, il aurait fallu au moins quatre-vingt-dix jours !

Hérodote, un auteur grec de l'Antiquité, a écrit que ni la neige, ni la pluie, la chaleur ou l'obscurité ne pouvaient arrêter les braves courriers. Aux États-Unis, c'est encore aujourd'hui la devise du service de La Poste.

Le cursus publicus

L'ancien Empire romain s'étendait sur des milliers de kilomètres. Les empereurs avaient besoin de montures rapides pour acheminer les messages de Rome aux endroits les plus reculés.

Suivant l'exemple de Darius, les

Romains ont commencé à construire des routes. Celles-ci ont fini par couvrir environ 80 000 kilomètres ! Il en reste encore des vestiges aujourd’hui.

Ce réseau de routes créé il y a mille-deux-cents ans était appelé le *cursus publicus*, ou route publique. Le long de cette voie se succédaient des haltes et des forts. Les messagers du gouvernement devaient parcourir environ 80 kilomètres par jour.

On reconnaissait les courriers romains à leur chapeau en cuir, le *petasus*. Ces hommes voyageaient dans des chariots attelés.

Tous les citoyens pouvaient enfin être au courant des derniers évènements. Ils avaient aussi le droit d’envoyer du courrier à leurs familles ou leurs amis.



Les bâtisseurs revêtaient les routes de pavés ou de pierres pour faciliter le passage des chariots.

On a retrouvé des messages écrits par des Romains il y a deux-mille ans. On croirait lire des e-mails écrits aujourd’hui. Il y a des lettres des soldats à leur famille, où ils disent qu’ils vont bien et demandent qu’on leur envoie des chaussettes neuves !

Et ailleurs...

Les gens du monde entier ont eu recours à des chevaux pour transporter leur correspondance

Il y a plus de huit-cent ans, les Chinois possédaient plusieurs milliers de kilomètres de routes. Le service postal était très efficace, avec plus de vingt-cinq-mille relais. Ça en fait, des chevaux !

Du XVI^e siècle à la fin du XIX^e siècle, des milliers de courriers ont sillonné

au galop les routes d'Espagne, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et de Hongrie.



La distance totale était de 3000 kilomètres.

L'aventure du Pony Express

Jusqu'en 1860, aux États-Unis, le courrier était transporté à bord de diligences tirées par des attelages de chevaux. Il fallait des mois par la route ou le bateau pour aller de la côte ouest à la côte est. Trois hommes d'affaires ont inventé un moyen de livrer du courrier depuis le Missouri, jusqu'en Californie, en moins de quatorze jours: le Pony Express!

Ils ont placé des relais tous les 15 à 25 kilomètres. Et ils ont acheté quatre-cents chevaux réputés pour leur vitesse et leur endurance, des mustangs comme des pur-sang.

Puis ils ont loué les services de quatre-vingts jeunes cavaliers, souvent encore adolescents.

Malgré leur jeune âge (certains n'avaient que 15 ans, et l'un d'eux, 11 ans!), ces courriers étaient des cavaliers expérimentés.

Ils effectuaient de 120 à 160 kilomètres d'une traite, avant d'être relayés par un nouveau courrier. Ces hommes faisaient une pause à chaque relais pour changer de cheval. Ils sautaient de leur cheval sur le dos du suivant en un éclair !

Le Pony Express n'a duré que dix-neuf mois. Il a été remplacé par la ligne du télégraphe, dont la



À 18 ans, Richard Erastus Egan était l'un des cavaliers du Pony Express. Un jour, une tempête lui a fait perdre tous ses repères. Et il est retourné à son point de départ !

construction venait de s'achever. Mais, sur cette courte période, les courriers ont eu le temps de couvrir une distance totale d'un million de kilomètres: c'est-à-dire vingt-six fois le tour de la Terre !

Ils ont livré plus de trente-cinq-mille messages, ne perdant qu'un seul paquet de lettres. Les cavaliers et leurs montures devaient endurer les conditions climatiques les plus dures. Et parfois ils devaient affronter des bandits ou des Indiens hostiles.



Le télégraphe était un système de communication permettant d'envoyer des messages par l'intermédiaire d'un câble tendu sur de très grandes distances.

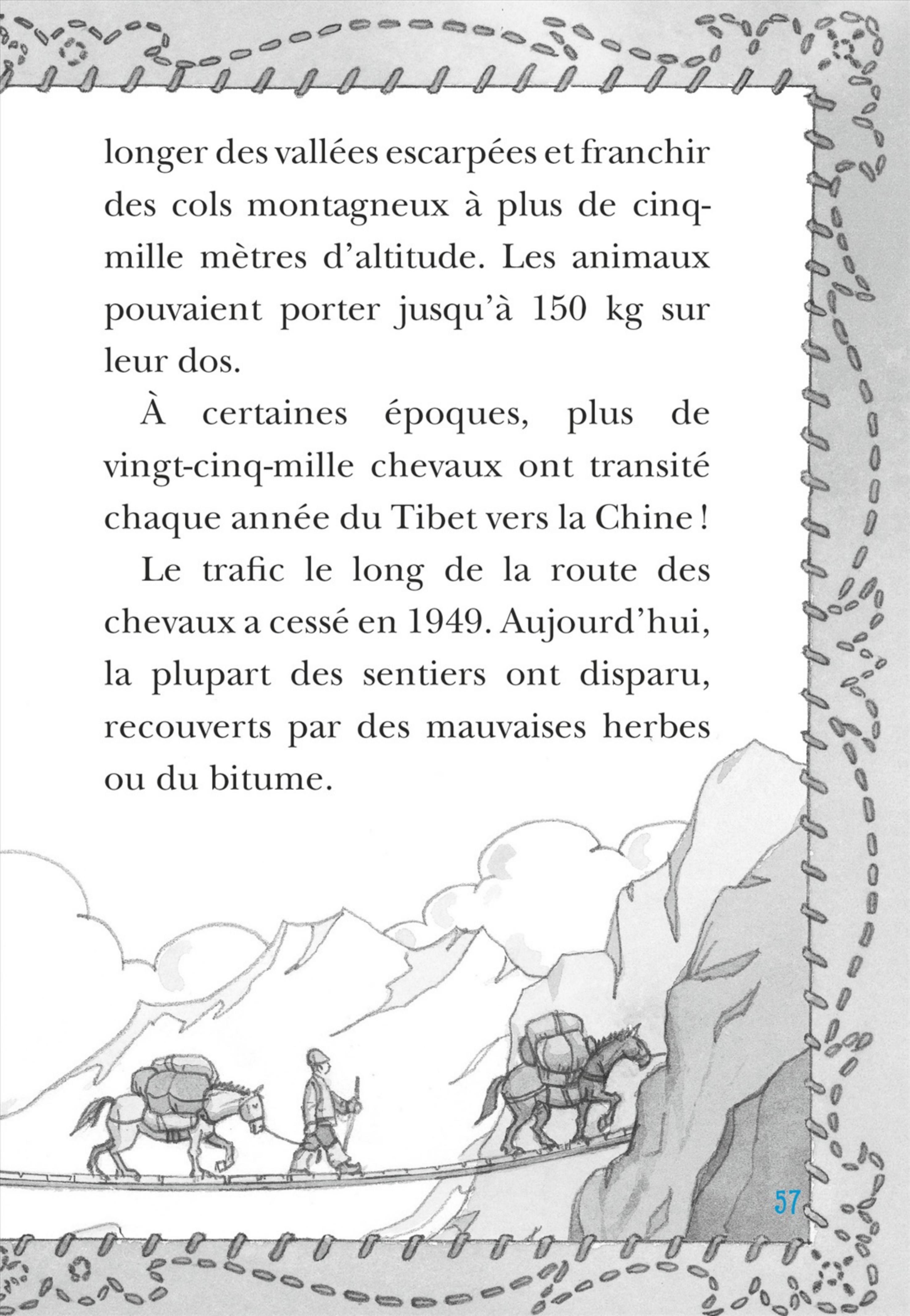


Tourne la page pour découvrir une antique route chinoise.

La route du thé et des chevaux

L'ancienne route du thé était un réseau de sentiers reliant la Chine au Tibet sur 2200 kilomètres. Des hommes et des femmes transportaient à dos de mulet des millions de tonnes de thé de Chine. Ils le vendaient aux Tibétains en échange de chevaux.

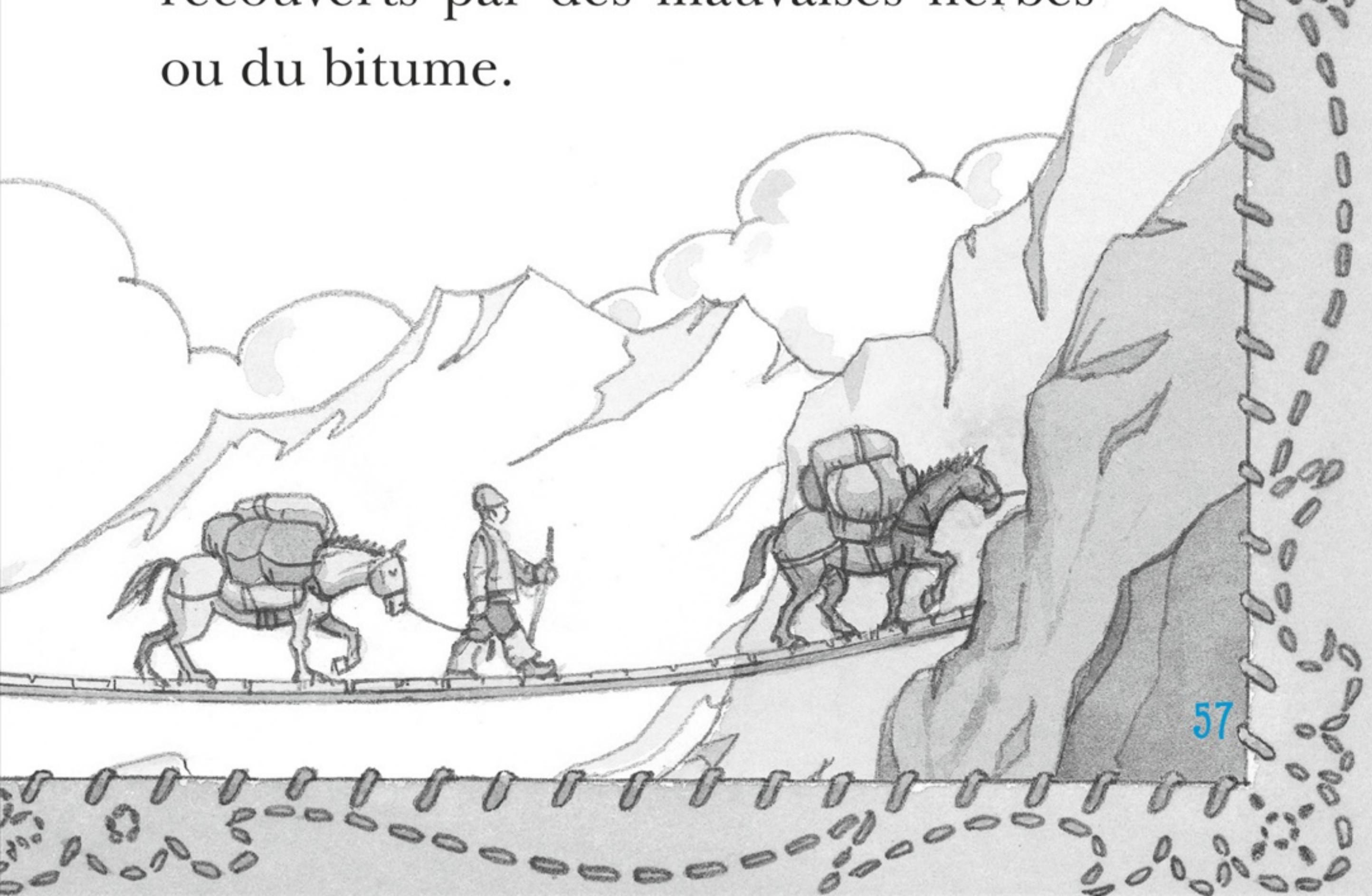
Ces sentiers étaient très dangereux. Les muletiers devaient traverser des rivières en furie,



longer des vallées escarpées et franchir des cols montagneux à plus de cinq mille mètres d'altitude. Les animaux pouvaient porter jusqu'à 150 kg sur leur dos.

À certaines époques, plus de vingt-cinq-mille chevaux ont transité chaque année du Tibet vers la Chine !

Le trafic le long de la route des chevaux a cessé en 1949. Aujourd'hui, la plupart des sentiers ont disparu, recouverts par des mauvaises herbes ou du bitume.







5



Chevaux de guerre

L'alliance guerrière entre hommes et chevaux date d'il y a cinq-mille ans. Les hommes utilisaient des chevaux différents, selon les besoins. Certains tiraient de lourds chars, qui transportaient le ravitaillement ou les armes.

D'autres, plus rapides, montés par les soldats, se déplaçaient sur le champ de bataille.

Durant l'Antiquité, les Grecs, les Romains, les Indiens, les

Chinois, les Arabes et les Égyptiens avaient tous recours aux chars.

À leur bord, les soldats tiraient des flèches sur l'ennemi ou ils sautaient à terre pour les combats au sol.

Batailles de chars

Lors de la bataille de Kadesh entre les Égyptiens et les Hittites, il y a trois-mille ans environ, on comptait entre cinq-mille et six-mille chars sur le champ de bataille !

Il y a plus de deux-mille ans, Jules César a décrit une bataille qui opposait les troupes romaines aux Bretons. Il avait observé que les chars ennemis se jetaient dans la bataille à pleine vitesse pour créer la confusion. Ils pouvaient changer de direction en une fraction de seconde.



Cette célèbre mosaïque, retrouvée dans les ruines de la ville romaine de Pompéi, montre une bataille de chars.

Au fil du temps, les soldats ont arrêté d'employer des chars. Les progrès réalisés en archerie³ rendaient le combat à dos de cheval plus efficace. La dernière bataille de chars s'est déroulée en Écosse, il y a deux-mille ans.

3. L'archerie est l'art du tir à l'arc.



Le dressage des chevaux de guerre

Dans le feu de la bataille, les soldats n'avaient pas le temps de diriger leurs montures. Celles-ci étaient entraînées à supporter le bruit, les combats et le chaos.

Elles obéissaient au moindre mouvement des rênes. Quand un cavalier changeait de position, son cheval savait immédiatement ce qu'il devait faire.



Xénophon, un chef militaire grec qui a vécu il y a deux-mille-cinq-cents ans environ, a écrit le premier guide de dressage des chevaux de guerre. Il proposait au cavalier de former le cheval progressivement.

D'abord, le cheval devait sauter de petits fossés, puis de plus gros obstacles. Xénophon conseillait aussi aux soldats de simuler des jeux de guerre, et de chasser le plus souvent possible.

Bucéphale

Il y a deux-mille ans, le roi Philippe II régnait sur la Macédoine. Ce roi puissant avait un fils, Alexandre.

Le célèbre écrivain

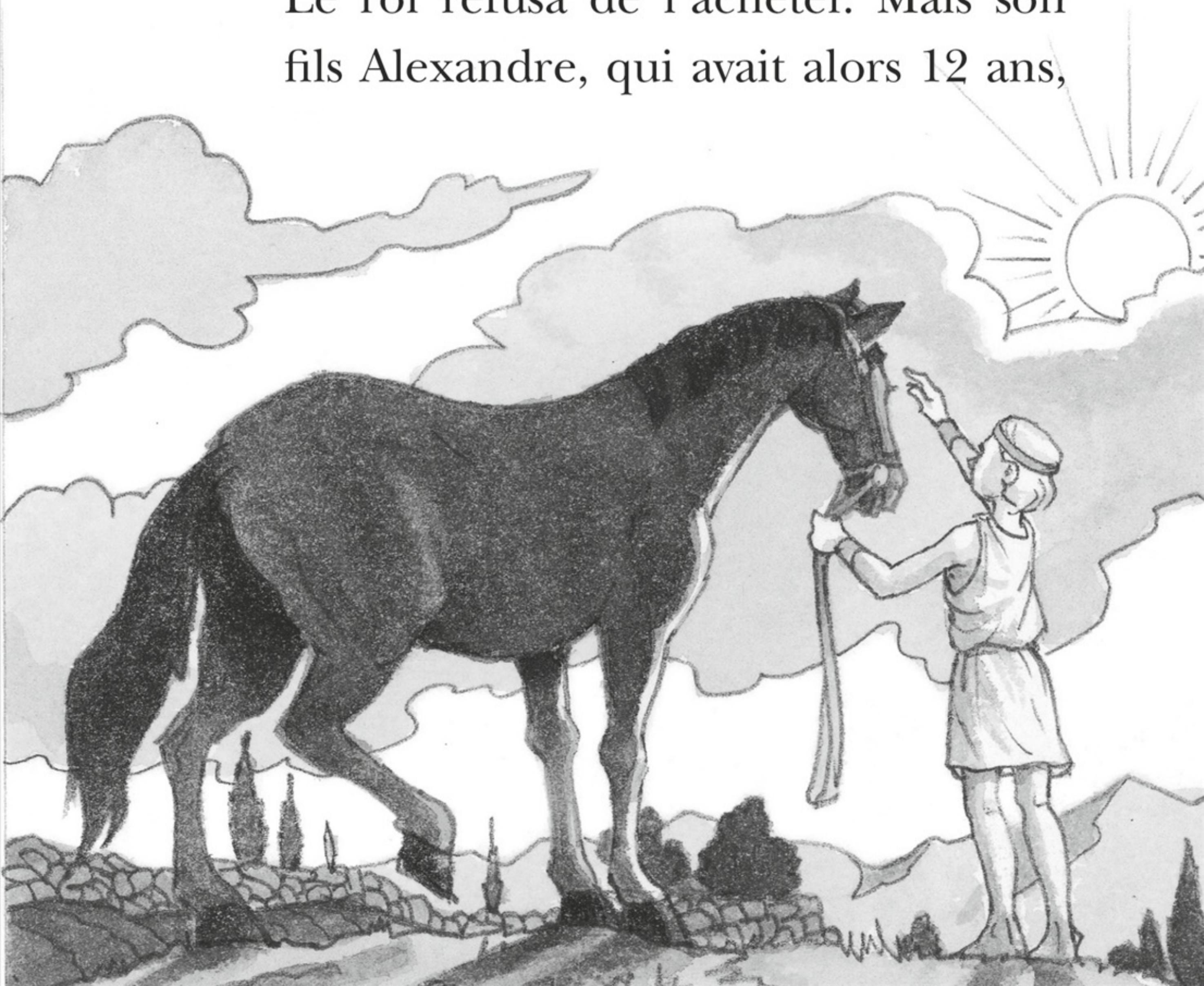


La Macédoine
est un pays
au nord de la
Grèce.



romain Plutarque raconte qu'un vendeur de chevaux voulut vendre à Philippe II un splendide étalon sauvage. Il était tout noir avec une tache blanche en forme d'étoile sur le front.

L'animal était tellement farouche que personne ne pouvait l'approcher. Le roi refusa de l'acheter. Mais son fils Alexandre, qui avait alors 12 ans,



le voulait à tout prix. Il était sûr de réussir à dompter l'animal. Son père et ses hommes se moquèrent de lui.

Alexandre comprit que l'étalon avait peur de son ombre. Il le tourna alors vers le soleil. Puis il le caressa et lui parla. Enfin, d'un bond gracieux, il sauta sur son dos puis, murmurant à son oreille, l'incita au galop. Alexandre fut le seul à pouvoir le monter. Il le nomma Bucéphale, ce qui signifie « tête de bœuf ».

Alexandre devint un grand chef de guerre. Il conquit une grande partie du monde.

Bucéphale l'accompagnait dans tous les combats. Et, quand sa fidèle monture mourut, Alexandre, le cœur brisé, fonda une ville en son honneur : Bucéphalie.



Alexandre est surnommé Alexandre le Grand.

Des chevaliers et des chevaux

Le Moyen Âge commence vers l'an 500 et finit vers 1492. Durant cette période, l'Europe était gouvernée par de nombreux seigneurs, qui se faisaient souvent la guerre.

Des chevaliers se battaient pour eux et obtenaient des terres en échange de leur loyauté.

Un chevalier devait posséder un animal grand et fort, car il portait



une armure pesant jusqu'à 50 kg. Le casque à lui seul pesait 20 kg ! S'il tombait à terre, le cavalier avait bien du mal à se relever !

Le cheval portait une toile renforcée sur le dos. Une armure en métal protégeait sa tête, sa nuque, sa poitrine et parfois tout son corps.

Le chevalier combattait souvent avec une épée et une lance dans les mains. Il devait pouvoir contrôler son cheval par simple pression des jambes. Sa monture était entraînée à charger. Elle pouvait même mordre, donner des coups de sabots ou piétiner l'ennemi !

Le lien entre le cavalier et son fidèle destrier était très fort. Il arrivait qu'un cheval monte la garde pendant des heures près d'un chevalier blessé.



Les guerriers et
leurs montures

en armure
appartenaient
à une unité de
combat appelée
« cavalerie
lourde ».



Les Chinois
ont été
les premiers
à utiliser
des canons.

À la fin du XIV^e siècle, les armées ont commencé à se battre avec des canons et autres armes à feu. L'époque des chevaliers était révolue...

Après les chevaliers

Pendant encore cinq-cents ans, les soldats ont continué à se battre à cheval. Mais les pistolets et les sabres ont remplacé les épées et les armures. Sans armure, les soldats montaient des chevaux plus légers et rapides, capables d'entrer sur le champ de bataille ou d'en sortir au plus vite.

Les chevaux furent les héros de la guerre civile américaine, de 1861 à 1865. Ils menaient les officiers dans la bataille. Ils transportaient des messages et aidaient les soldats à attaquer ou espionner l'ennemi.

Ils pouvaient aussi tirer les chars de ravitaillement. À la fin de la guerre, on compta un million de chevaux et de mules tués.

À la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, les camions, les jeeps et les tanks ont commencé à remplacer les animaux. Comme les soldats, des millions de chevaux sont morts durant cette terrible guerre.

L'armée a continué à utiliser des chevaux au cours des guerres suivantes, mais plus jamais en si grand nombre. L'époque où soldats et chevaux se battaient côte à côte était terminée.



Le général
Robert E. Lee
surveillait le
champ de
bataille sur
le dos de son
fidèle cheval,
Traveller.

Reckless

« Reckless » signifie « téméraire »,
courageuse en anglais.

Reckless était une petite jument utilisée lors de la guerre américaine contre la Corée du Nord, dans les années 1950. Un officier de la Marine l'avait achetée pour porter des fusils pendant les combats.

Les soldats entraînèrent Reckless à ignorer le bruit des fusils et des bombes. La jument finit par partager leur vie : elle mangeait des œufs brouillés et buvait du café avec eux chaque matin !

En 1953, il y eut une terrible bataille. Les soldats se trouvèrent piégés dans la montagne. Reckless les approvisionna en armes. Elle transporta les blessés

dans la vallée. Reckless dévala des pentes couvertes de rizières... à cinquante-et-une reprises, le plus souvent seule !

La jument transporta ainsi un total de cinq tonnes de munitions, sur une soixantaine de kilomètres. Sous une pluie d'obus et de bombes ! Malgré cela, la petite jument n'abandonna jamais.

Après la guerre, Reckless reçut les honneurs de son régiment, ainsi que le grade de sergent !





6



Des chevaux célèbres

À travers l'histoire, des chevaux ont su toucher nos cœurs. Certains étaient de courageux soldats. D'autres ne sont que pure invention, nés des mythes et des légendes. On se souvient d'autres encore pour leurs exploits sportifs. Enfin, il y a ceux qu'on connaît grâce au cinéma et à la télévision.

Dans les années 1940 et 1950, tous les enfants regardaient des films de cow-boys. Ils adoraient en particulier

le personnage de Roy Rogers et son cheval Trigger, à la robe dorée. Ensemble, Roy et Trigger ont tourné de nombreux films.

Trigger portait dans tous les films une selle en or et argent. Roy avait l'habitude de l'envoyer dans des magasins aux quatre coins des États-Unis, pour que tous ses fans puissent la voir. Le précieux objet était enfermé dans un coffre surveillé en permanence par des gardes armés.

Trigger était un cheval très intelligent. Il était capable de compter, de dénouer des nœuds, de frapper aux portes, de marcher sur ses pattes arrière. Il dansait même en rythme sur le hula, une danse polynésienne ! Quand Trigger mourut en 1965, Roy le fit empailler et exposer dans son

musée à Branson, dans le Missouri, jusqu'à sa fermeture en 2010.

Le cheval de Napoléon

L'empereur Napoléon I^{er} a régné sur la France de 1804 à 1815. C'était un grand général, qui conquit de nombreux pays. Il adorait les chevaux, mais n'était pas très bon cavalier.

Son cheval, Marengo était une monture très patiente... et surtout héroïque! De nombreuses histoires rapportent les exploits de Napoléon et Marengo sur les champs de bataille. L'animal fut blessé au moins huit fois!

Lors de la campagne de Russie, Marengo transporta l'empereur français sur près de 5000 kilomètres. Napoléon I^{er} a un jour confié que,

lorsqu'il était perdu, il lâchait les rênes: Marengo retrouvait alors son chemin.

Histoires de chevaux

En Angleterre, les enfants connaissent tous les aventures de Dick Turpin et de son cheval, Black Bess.

Dick est un bandit qui dévalisait les voyageurs au début du XVIII^e siècle. Même s'il a réellement existé, la plupart des histoires qu'on raconte à son sujet ne sont que pure imagination.

D'après la légende, Dick aurait dérobé une magnifique jument noire à un homme par une nuit sombre. De nombreuses histoires et chansons racontent les aventures de Dick et de



son incroyable jument. Dans l'une d'elles, on prétend que Black Bess et Dick auraient parcouru au galop 300 kilomètres sans s'arrêter, ce qui est impossible !

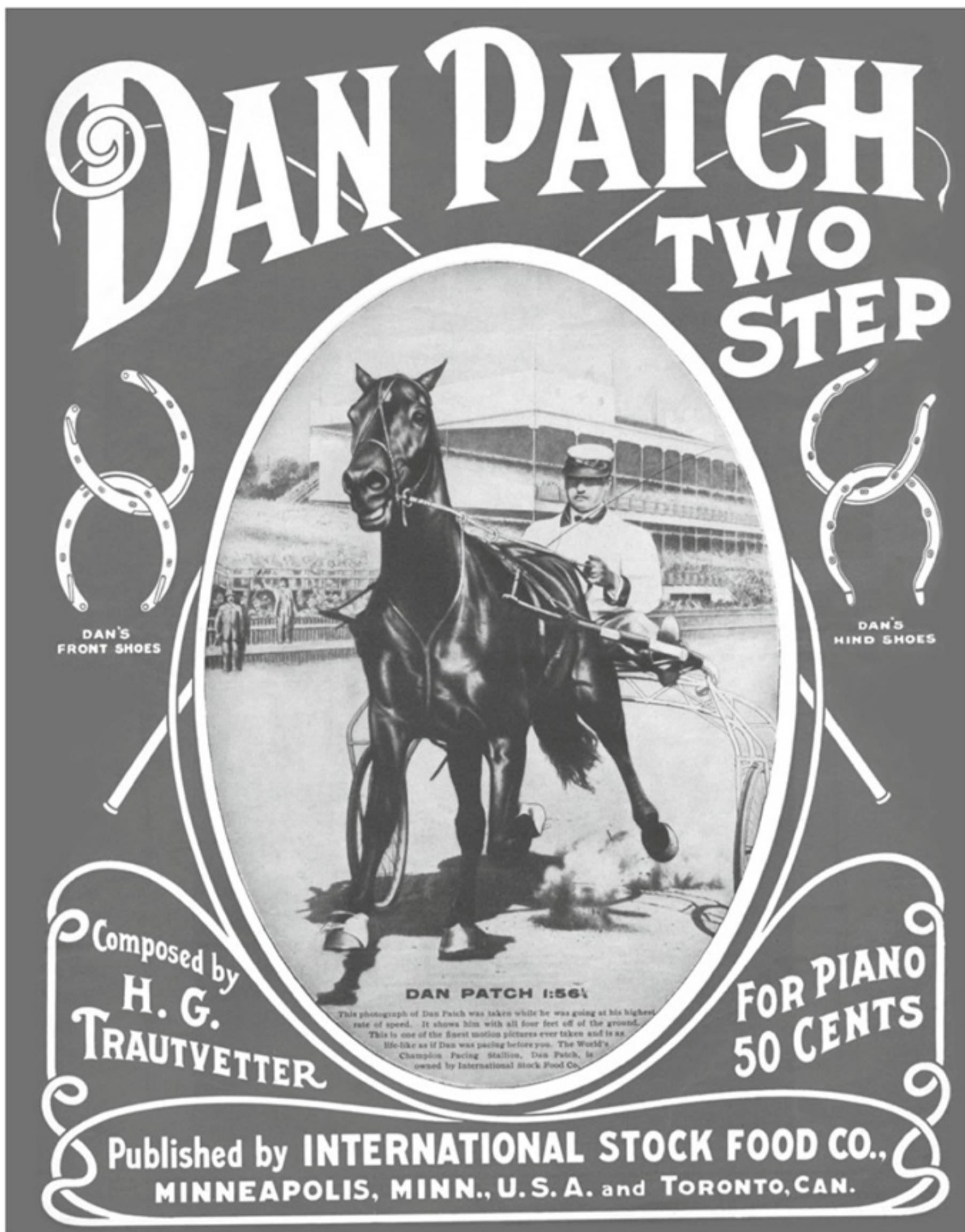
Il n'est même pas sûr que Black Bess ait vraiment existé. Si c'est le cas, et que l'on en croie la légende, elle était plus rapide qu'un aigle en vol !

Dan Patch

Dan Patch était le cheval de course le plus connu au monde. Champion de course attelée, il n'a jamais perdu une seule compétition.

Pour cette épreuve, le conducteur prend place dans un sulky, un petit chariot à deux roues accroché au cheval à l'aide d'un harnais. Le cheval qui tire l'attelage s'appelle « trotteur ». Il ne galope pas, mais trotte à une vitesse entre 40 et 65 km/h.

Dan Patch a détenu au moins quatorze records du monde. Lorsqu'il était en tournée, jusqu'à cent-mille personnes se déplaçaient pour le voir. Patch voyageait en première classe ! Quand son train entrait dans une gare, une foule d'admirateurs s'alignait le long de la voie.



Une chanson a été écrite sur Dan Patch. Voici la couverture de la partition pour le « Pas de deux de Dan Patch ».

Dan Patch a même figuré dans des publicités pour des machines à laver, du café ou des jouets ! Une année, il a rapporté plus d'un million de dollars à son propriétaire.

*Viens au pas, au trot ou au galop,
pour frotter tes naseaux
à celui d'autres célèbres chevaux !*

Pégase, le cheval mythique

Pégase était le cheval favori des dieux grecs. Il traversait le ciel porté par des ailes blanches et argent. Quand il frappait le sol, il faisait jaillir des sources d'eau douce.

Un jour, Bellérophon capture le magnifique animal pendant qu'il s'abreuvait. Il sauta sur son dos et tous deux s'envolèrent à travers les nuages.

Bellérophon poursuivait un but: tuer la Chimère, un monstre hideux avec le corps d'un lion, une queue terminée par la gueule d'un serpent, et une tête de chèvre.

Bellérophon réussit à tuer la Chimère... Il se sentit alors tellement fort qu'il demanda à Pégase de l'emmener sur l'Olympe: il voulait vivre en compagnie des dieux! Pégase savait que Bellérophon était devenu trop orgueilleux. Alors, d'une ruade, il se débarrassa de lui. Bellérophon tomba dans un buisson d'épines, devint aveugle et erra sur la Terre jusqu'à sa mort.



Incitatus, le cheval trop gâté

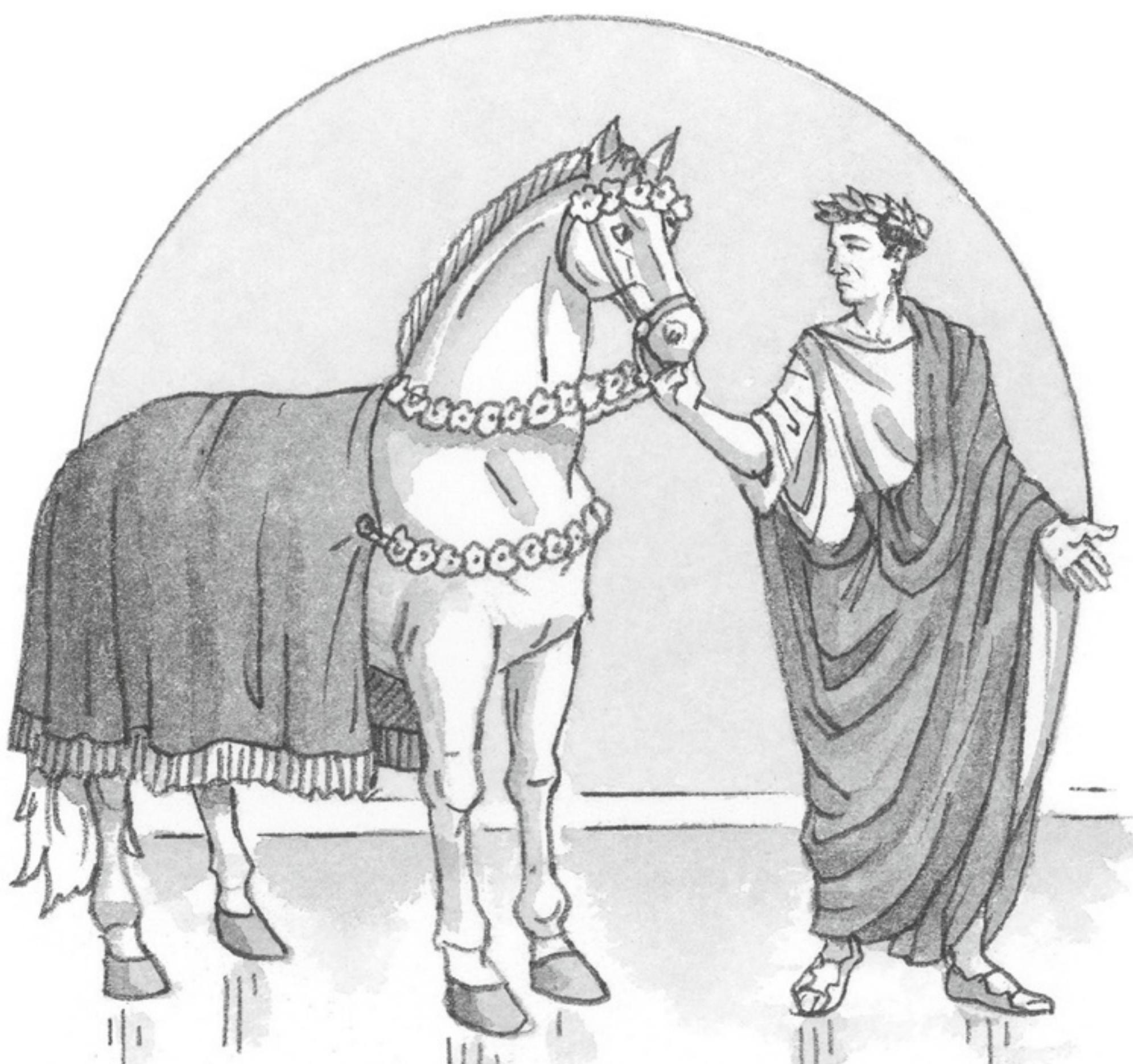
L'empereur romain Caligula régna il y a deux-mille ans. Il était cruel. Il n'aimait qu'un seul être: son étalon, Incitatus. Caligula l'adorait à un tel point qu'il avait engagé dix-huit serviteurs uniquement pour s'occuper de son cheval.

Quand il invitait des fonctionnaires à dîner, il les conduisait à l'écurie, prétendant qu'Incitatus était aussi leur hôte.

L'étalon vivait dans une écurie tout en marbre, avec une mangeoire en ivoire. Son avoine était parsemée de poussière d'or. Caligula le faisait

défiler enveloppé d'une couverture pourpre, un collier de joyaux autour de son encolure. L'empereur voulait le faire nommer consul, la fonction la plus importante dans le gouvernement romain.

À la mort d'Incitatus, Caligula organisa un enterrement somptueux. Et il ordonna à tous de vénérer son étalon comme un dieu !



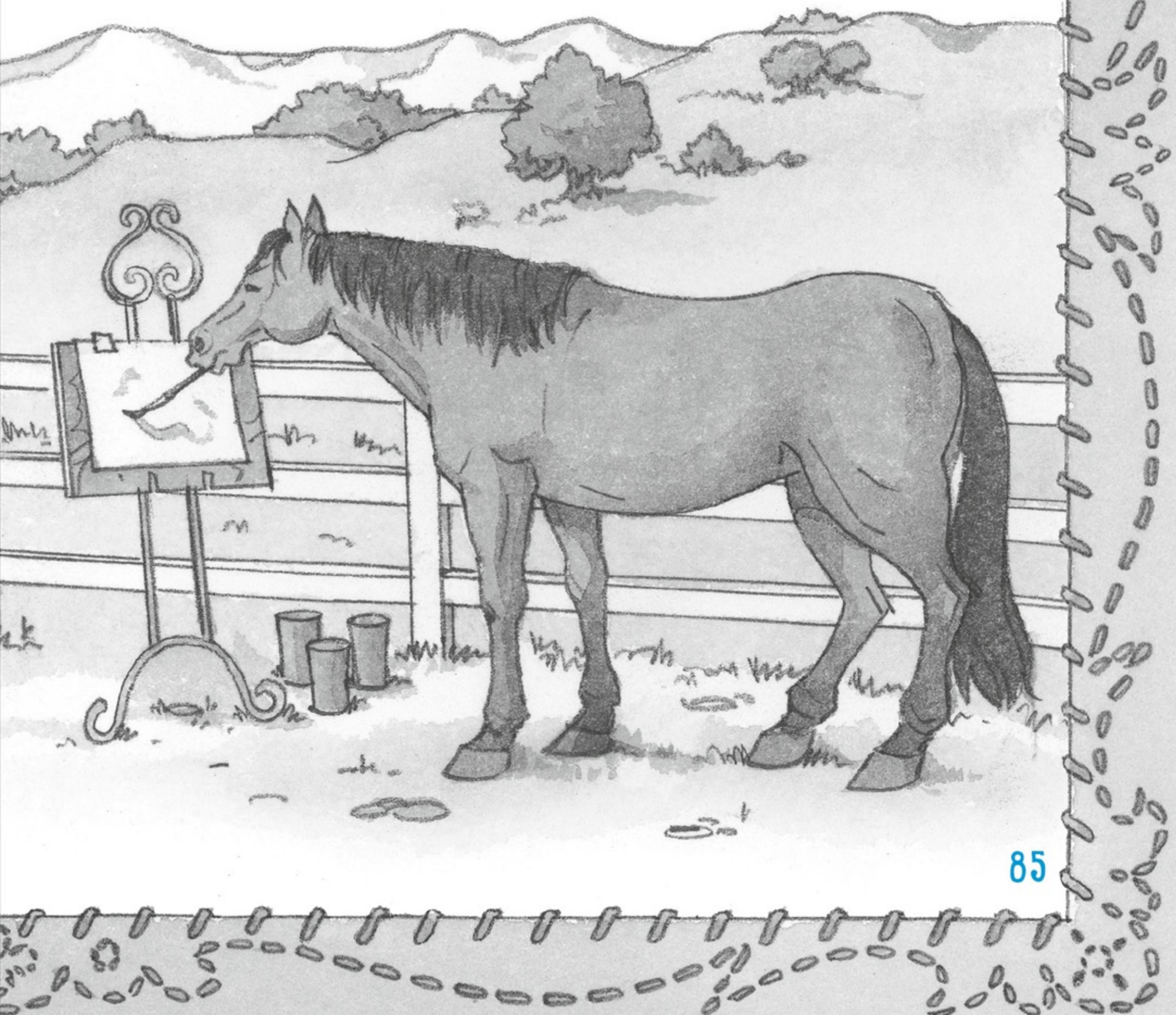
Cholla, le cheval peintre

Cholla était un cheval violent, élevé à la dure par des cow-boys. Renée Chambers l'acheta en 1990, alors que l'animal avait 5 ans. Elle le traita avec douceur et Cholla, qui lui faisait confiance, s'adoucit.

Un jour, Renée peignait la palissade de son ranch quand elle s'aperçut que Cholla la suivait, très intéressé. Elle colla une feuille de papier à l'un des piquets et mélangea quelques couleurs. Puis elle plaça un pinceau dans la bouche du cheval. Au lieu de le mâchouiller ou de le recracher,

l'animal le tint délicatement entre ses dents. Et il commença à peindre ! Depuis, il ne s'est plus arrêté.

Quand il peint, Cholla choisit son pinceau d'après la couleur, puis le dirige avec les dents et la langue. Trente de ses aquarelles ont été exposées dans une galerie à Venise.



Beautiful Jim Key, le cheval malin

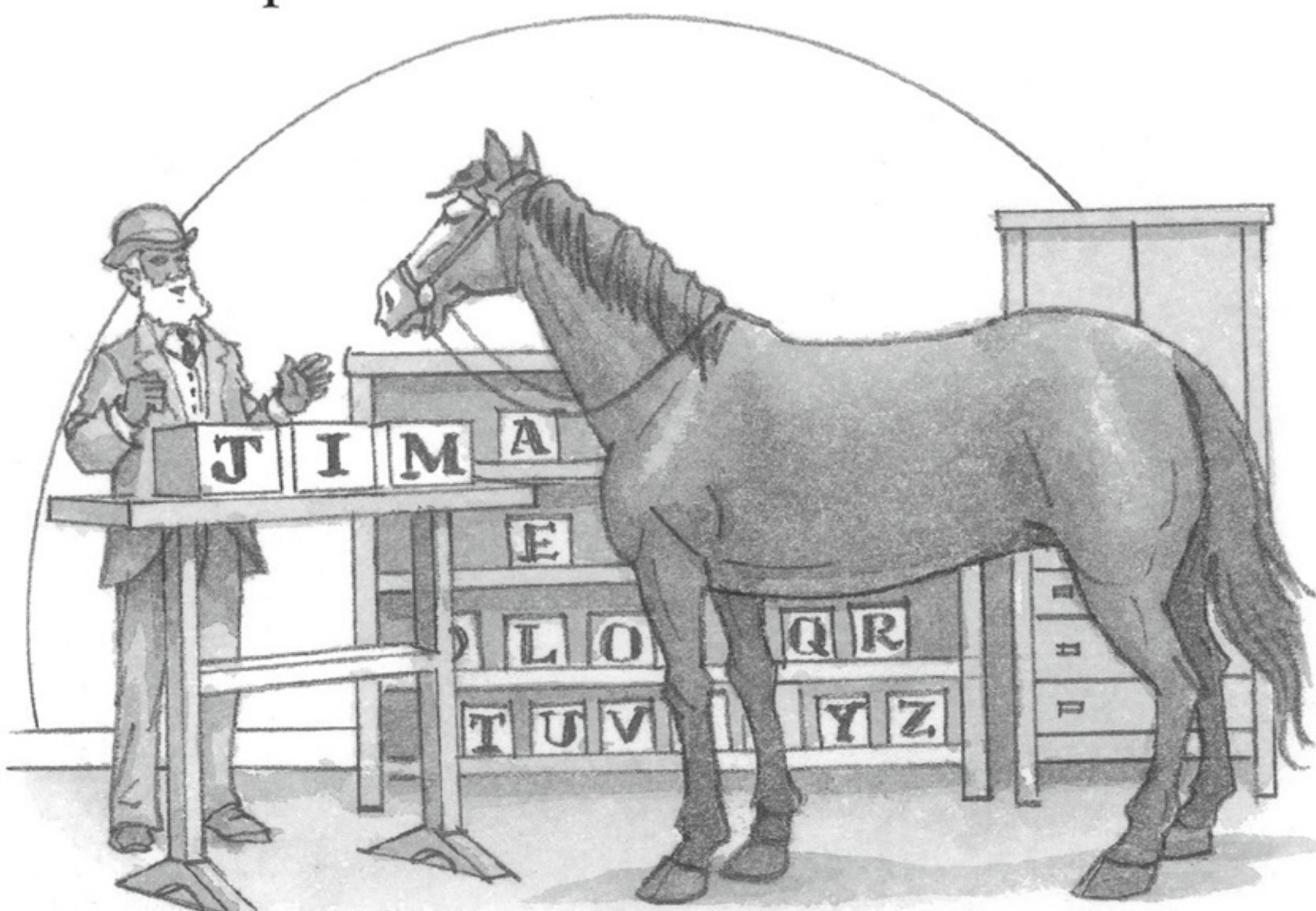
Aucun cheval n'a montré autant d'intelligence que Beautiful Jim Key. Son propriétaire, William Key, un ancien esclave, était un habile dresseur de chevaux.

Convaincu que l'animal possédait un cerveau brillant, il se mit à lui apprendre à lire et à compter.

À l'aide de cubes portant des numéros et des lettres, Beautiful Jim était capable de compter, de désigner les lettres d'un prénom avec ses naseaux. Il pouvait trier le courrier et rendre la monnaie depuis une caisse enregistreuse. Il pouvait

même résoudre des problèmes mathématiques. L'un de ses meilleurs tours était d'attraper une pièce dans le fond d'un seau, sans boire l'eau ni renverser une goutte !

À la Foire internationale de Saint-Louis, en 1904, Beautiful Jim épata la foule ! Parmi les spectateurs se trouvait Alice Roosevelt, la fille du président Théodore Roosevelt. L'animal épela son nom en sélectionnant les lettres de l'alphabet.



Seabiscuit, le cheval gagnant

Seabiscuit était un pur-sang, né en 1933. Quand il était encore tout jeune, ses propriétaires le faisaient courir souvent. Pourtant, il ne gagnait aucune course !

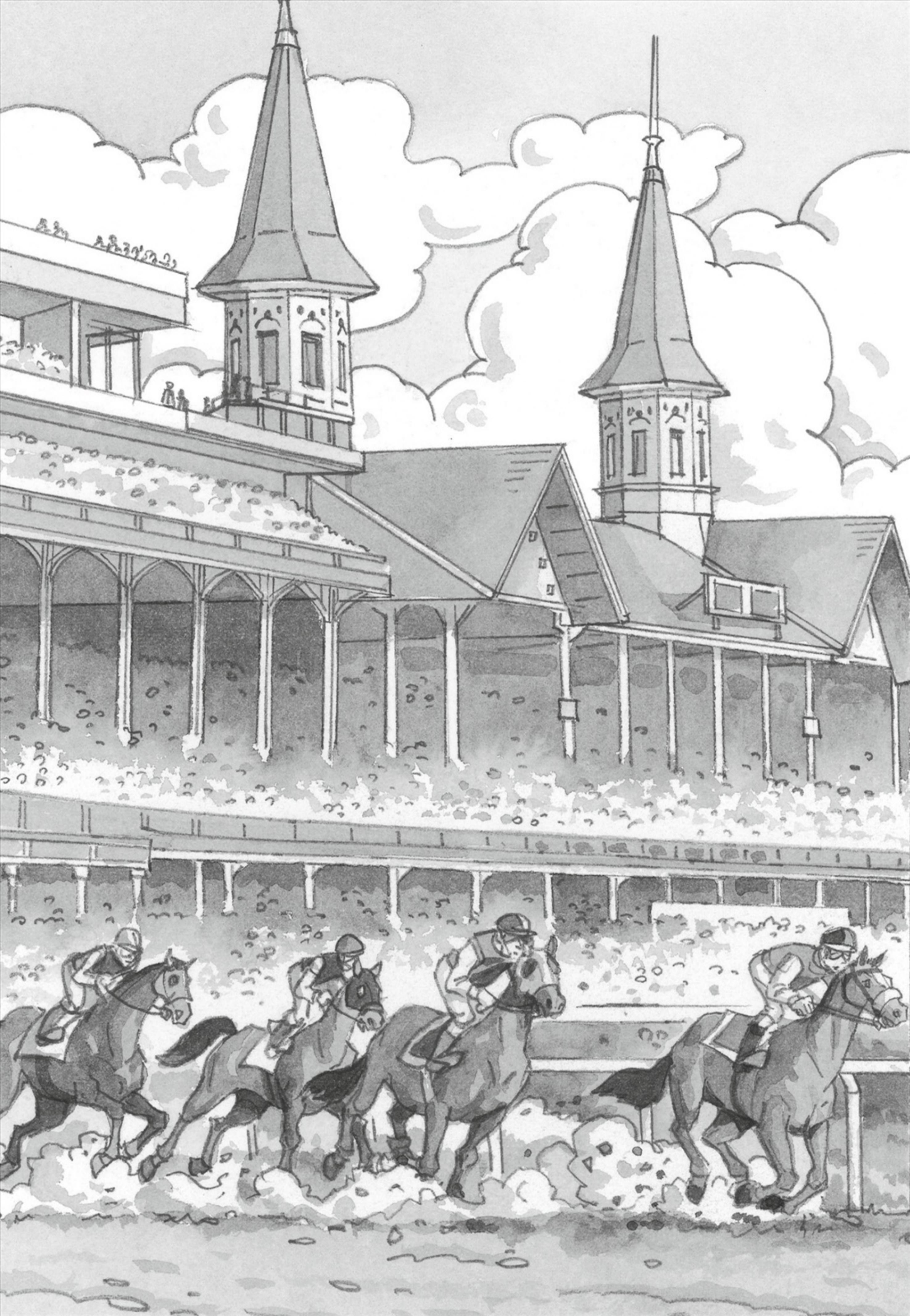
Un grand dresseur de chevaux, Tom Smith, était persuadé que Seabiscuit deviendrait un champion. Mais l'animal était épuisé. Il souffrait d'un manque de sommeil et de nourriture.

Tom devint son entraîneur. Un jockey nommé Johnny « Red » Pollard, travailla avec le cheval. Red, plus grand que la plupart des jockeys, était

aveugle d'un œil. Il ne pouvait même pas voir les chevaux devant lui...

Pourtant, Red et Seabiscuit remportèrent de nombreuses courses. Seabiscuit accélérerait en fin de parcours, contrairement aux autres chevaux. Et il adorait gagner ! Il courut pour la dernière fois en 1940, encouragé par soixante-quinze-mille spectateurs. Ce jour-là, Seabiscuit battit le record de vitesse sur circuit.







7



Les chevaux dans le sport

Depuis leur domestication, les chevaux ont toujours participé à des épreuves sportives. Des tribus d'Asie centrale organisaient des courses il y a six-mille ans déjà.

La course est une épreuve encore populaire de nos jours. Aux États-Unis, la moitié des États possèdent un hippodrome. Des millions de personnes s'y rendent chaque année.

La course la plus célèbre d'Amérique est la Kentucky Derby, qui existe depuis 1875.

Une vingtaine de pur-sang et leurs jockeys s'élancent sur la piste à une vitesse moyenne de 60 km/h, sur une distance de deux kilomètres.

À cette allure, la course ne dure que deux minutes... Mais ce sont deux minutes très excitantes !

Les premières courses de pur-sang ont eu lieu en Angleterre il y a environ trois-cents ans.

Aujourd'hui encore, elles remportent un vif succès. La reine Elizabeth II, qui adore les chevaux, en possède plusieurs. On l'a même vue, un jour, sautiller sur place en applaudissant, après la victoire de son cheval !



Les pur-sang et les quarter horses sont les deux races de chevaux les plus rapides.

Seuls les pur-sang ont le droit de concourir dans la Kentucky Derby. Les quarter horses, eux, peuvent participer à d'autres courses.

Les Jeux olympiques

Il y a presque trois-mille ans, la course de chars était une épreuve très



Les chevaux
sont les seuls
animaux
présents
aux Jeux
olympiques.
La médaille
est décernée
au cheval
comme au
cavalier.

Le gendre et
la petite-fille
de la reine
Elizabeth II
sont tous deux
médaillés
olympiques.

populaire des Jeux olympiques, dans la Grèce antique. Les sports équestres (c'est-à-dire avec des chevaux) font aussi partie des Jeux olympiques depuis 1912. Aujourd'hui, les épreuves opposent des femmes et des hommes.

Les trois épreuves équestres olympiques sont le saut d'obstacles, le dressage et le concours complet. Dans la première, les chevaux effectuent un parcours en sautant quinze barres mobiles.

Le cavalier reçoit des pénalités chaque fois que sa monture en fait tomber une ou refuse de passer l'obstacle. Le cheval qui franchit, avec son cavalier, la ligne d'arrivée avec le meilleur temps et le moins de pénalités, remporte l'épreuve.



La Néerlandaise Anky van Grunsven et son cheval, Salinero, lors de l'épreuve de dressage aux Jeux olympiques de 2008. Elle obtint la médaille d'or.



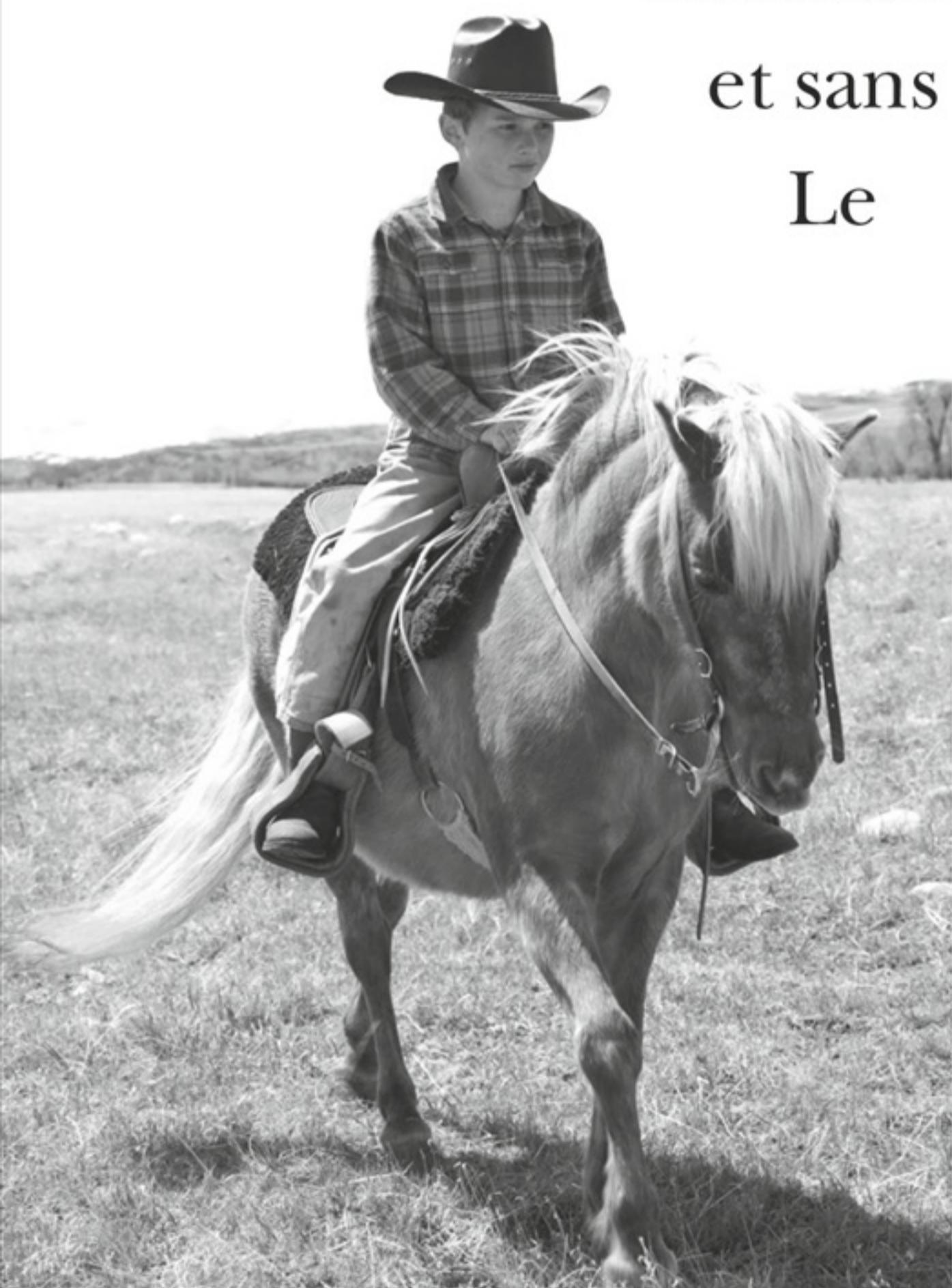


Les enfants peuvent s'entraîner sur des poneys dès l'âge de 4 ans.

La deuxième épreuve, le dressage, trouve son origine dans l'entraînement militaire des chevaux.

Le cavalier demande à son cheval d'effectuer une série de mouvements. Le cheval doit obéir à la moindre pression des jambes, des mains et du corps. Les mouvements de l'animal et du cavalier doivent être détendus et sans à-coups.

Le concours pousse le cheval et son cavalier jusqu'au bout de leurs limites. Les épreuves, qui durent trois jours, sont le cross-country, le saut et le dressage. Elles exigent vitesse, endurance et audace.



Le saut d'obstacles

Le saut n'est pas qu'une épreuve olympique. On le pratique partout, et il existe des compétitions dans le monde entier... même pour les enfants !

Les jeunes cavaliers commencent par sauter au-dessus des barres posées au sol. Ils apprennent ainsi la position et l'équilibre. Leur premier



saut ne dépasse pas cinquante centimètres. Mais, avec l'expérience, ils peuvent enchaîner des séries de sauts de plus en plus hauts.

Les cavaliers doivent maîtriser leur cheval pour, après un saut, le préparer au suivant.

Le rodéo

Aux États-Unis, le rodéo est toujours très populaire. Et pas besoin d'être cow-boy pour participer: il suffit de monter à cheval comme eux! Certains rodéos sont organisés pour le plaisir des spectateurs. Des récompenses sont offertes aux gagnants.

Les épreuves telles que le ligotage de veau, le domptage de taureau ou de lutte contre bouvillon (un jeune bœuf) s'inspirent du travail quotidien



des ranchs. D'autres exercices, comme la course de barils ou la monte du taureau, permettent de montrer son habileté et son courage.

Il existe beaucoup d'autres épreuves pour les chevaux et leurs cavaliers: concours d'attelage ou de harnachement, courses de cross-country ou jeu de polo. L'important, c'est de s'amuser avec sa monture !

L'incroyable Lis Hartel

Lis Hartel est née au Danemark en 1921. Jeune fille, elle participa à de nombreuses compétitions de dressage et saut d'obstacles.

À 22 ans, elle contracta une terrible maladie : la polio. Lis survécut, mais resta paralysée au-dessous des genoux. Les médecins lui assurèrent qu'elle ne pourrait plus jamais remonter à cheval. Ils avaient tort !

Quelques années plus tard, en 1952, Lis fut l'une des premières femmes à concourir aux épreuves équestres des Jeux olympiques. Elle y gagna même une médaille d'argent en dressage.

Quatre ans plus tard, aux Jeux

olympiques de 1956, elle remporta une autre médaille d'argent dans la même discipline. Elle consacra le reste de sa vie à encourager et à former les personnes handicapées à l'équitation.







8

Les chevaux aujourd'hui

Il y a un peu plus de cent ans, les chevaux faisaient partie de notre quotidien. On dépendait d'eux pour se déplacer. Dans les villes, hommes et chevaux vivaient ensemble.

À New York, par exemple, des bus et des wagons tirés par des chevaux transportaient jusqu'à cent-vingt-mille personnes chaque jour ! Ces véhicules, tout comme d'autres

moyens de transports hippomobiles (tractés par des chevaux), créaient de terribles embouteillages.

La pollution causée par le crottin de cheval posait un sérieux problème de santé publique. Les jours de pluie, des ruisseaux de fumier dévalaient la chaussée.

Une nouvelle ère

Au début des années 1900, l’invention des voitures et des camions autotractés mit fin aux attelages. Une nouvelle ère débutait.

Aujourd’hui, les chevaux ne travaillent plus autant qu’avant, mais ils font toujours partie de nos vies. On en compte sept millions aux États-Unis. On monte à cheval pour le plaisir, lors de concours sportifs

ou encore dans certains métiers. Dans la police, on les utilise pour les patrouilles de surveillance. Des gardes forestiers les montent dans les zones sauvages sans routes. Et il y a encore des endroits où les chevaux défrichent les champs ou déblaient les forêts.

Dans de nombreux pays, comme l’Afghanistan, ils continuent à porter les charges lourdes.

Des chevaux médecins

Les chevaux ont même un nouveau métier: emmener des personnes handicapées en excursion. Les médecins affirment que monter à cheval procure une sensation de bien-être, surtout chez les enfants. En contact avec l’animal, ils se sentent apaisés.



Certains enfants autistes se sentiraient plus heureux à dos de cheval. L'équitation aurait un effet sur leur comportement: les enfants seraient plus calmes et plus souriants sur leurs montures.

Les chevaux sont des animaux doués d'intelligence, de loyauté et de courage. Ils ont une bonne mémoire et éprouvent des sentiments pour les humains aussi bien que pour leurs

semblables. Des expériences ont montré que les chevaux sont capables de retenir quelques mots et de se rappeler des ordres plus de dix ans après. Ils reconnaissent des personnes ou d'autres chevaux, même quand ils ont été séparés pendant une longue période. Ils restent parfois liés à vie.





Pour en savoir plus

Si les chevaux sont ton dada, il te reste encore beaucoup à apprendre sur eux. Complète tes connaissances en explorant d'autres pistes.

Les livres

Les librairies et les bibliothèques regorgent d'ouvrages qui traitent de nos compagnons à quatre jambes. Suis ces quelques conseils :

- **Tu n'es pas obligé** de lire le livre en entier.
- **Consulte la table des matières ou l'index** pour aller directement à ce qui t'intéresse.
- **N'oublie pas de noter le titre** pour pouvoir le retrouver facilement.

- **Ne te contente pas de recopier le texte mot pour mot.**
- **Il vaut mieux le récrire** avec tes propres mots.
- **Assure-toi** qu'il s'agit bien d'un ouvrage documentaire.

De nombreux livres racontent des histoires qui ont pour héros des chevaux. Ce sont des récits de fiction. Ils sont agréables à lire, mais pas très utiles pour tes recherches.

Nous n'avons consulté que les documentaires qui s'intéressent à ce sujet. Si tu n'es pas sûr que ton livre est bien un documentaire, demande à un bibliothécaire ou à ton professeur de t'aider.

Voici des livres intéressants écrits récemment:

- *50 questions loufoques sur les chevaux avec des réponses super sérieuses !*

Bastien Jalibert, Emmanuelle Grundmann,

Michaël Welpy, Fleurus, 2017.

- *Les chevaux*, Collectif, Schwagger & Steinlein, 2016.

- *Chevaux : Des jeux, des infos + 20 cartes*, Fleurus, 2016.

- *Tout sur le cheval... et le reste*, Antoinette Delylle, Le Pommier, 2015.

• *Le cheval, animal de rêve*, Nathalie Tordjman, Bayard, 2015.

- *Encyclopédie junior du cheval et de l'équitation*, Guillaume Henry, Belin, 2015.

• *Copain des chevaux*, Jean-François Ballereau, Gilles Delaborde, Milan, 2014.

• *Les chevaux*, Jackie Gaff, Nathan, 2014.

Les musées et parcs zoologiques

Lorsque tu te rends au musée ou au zoo, n'oublie pas de :

- **Prendre un carnet.**

Noter ce qui t'intéresse et dessiner ce qui t'attire l'œil.

- **Poser des questions.**

Il y a toujours un membre du personnel qui peut t'aider à t'orienter.

- **Consulter le calendrier** des expositions temporaires ou des activités pour les enfants.

Voici trois parcs animaliers où le cheval est très présent :

- **Le parc Nature de Cheval**, à Altwiller dans le Bas-Rhin (67).
- **Le musée du Cheval**, à Chantilly dans l'Oise (60).

• **La maison du Cheval Camargue**, aux Saintes-Maries-de-la-Mer dans les Bouches-du-Rhône (13).

Les films et émissions

Voici deux coffrets DVD qui traitent des chevaux :

- *Les chevaux*, Saisons 1 & 2, Showshank Films, 2013.
- *La collection cheval*, Coffret 6 DVD, vol. 1 et 2, Citel Vidéo, 2011
- *Poneys et chevaux*, Frédéric Chéhu, Fleurus, coll. « Voir les animaux » (livre+DVD), 2008.

Internet

Il existe de nombreux sites sur les chevaux. Assure-toi qu'ils sont mis à jour régulièrement, c'est-à-dire qu'ils contiennent des informations

revues et corrigées en fonction des recherches les plus récentes.

Voici quelques sites que Tom et Léa ont consultés. Demande à tes parents ou à ton professeur de t'aider à naviguer sur Internet.

<http://leblogdefafa.blog4ever.com>

<https://fr.vikidia.org/wiki/Cheval>

<http://fr.wikimini.org/wiki/Cheval>

Bonne découverte !

Index

Alexandre le Grand : 63

Attelage : 53, 78, 99, 104

Beautiful Jim : 88, 89

Botaï (peuple) : 37, 38

Brannaman, Buck : 34, 35

Buchéphale : 63, 65

Caligula : 84, 85

Chevalier : 39, 41, 66, 67

Chinois (peuple) : 52, 56, 59

Cholla : 86, 87

Colt : 23

Courrier : 39, 48, 50, 51, 53, 54, 55

Cow-boy : 73, 84, 98

Dents : 16, 17, 18, 38, 87

Destrier : 67

Dormir : 31

Dressage : 62, 94, 95, 101,

Elizabeth II : 92, 94

Étalon : 23, 64, 84, 85

Fer à cheval : 12, 13

Galop : 9, 11, 14, 16, 33, 37, 52

Garrot : 41

Guerre : 45, 48, 59, 62, 63, 65, 66, 68, 69, 80

Handicap : 101

Hartel, Lis : 100, 101

Incitatus : 84, 85

Jument : 23, 29, 32, 33, 38, 76, 80, 81

Mustang : 44, 53

Odorat : 28

Old Billy : 18

Ouïe : 30

Pas : 14

Pégase : 82, 83

Perse (peuple) : 48, 49

Poney : 22, 23

Pony Express : 53

Poulain : 23, 32, 33

Pouliche : 23

Pur-sang anglais

Pur-sang arabe : 40, 41

Quarter horse : 93

Reckless : 79, 80

Rodéo : 98

Romain (peuple) : 50, 51, 59

Respiration : 15

Sabots : 11, 12, 13, 17, 19

Seabiscuit : 90, 91

Shire : 42, 43

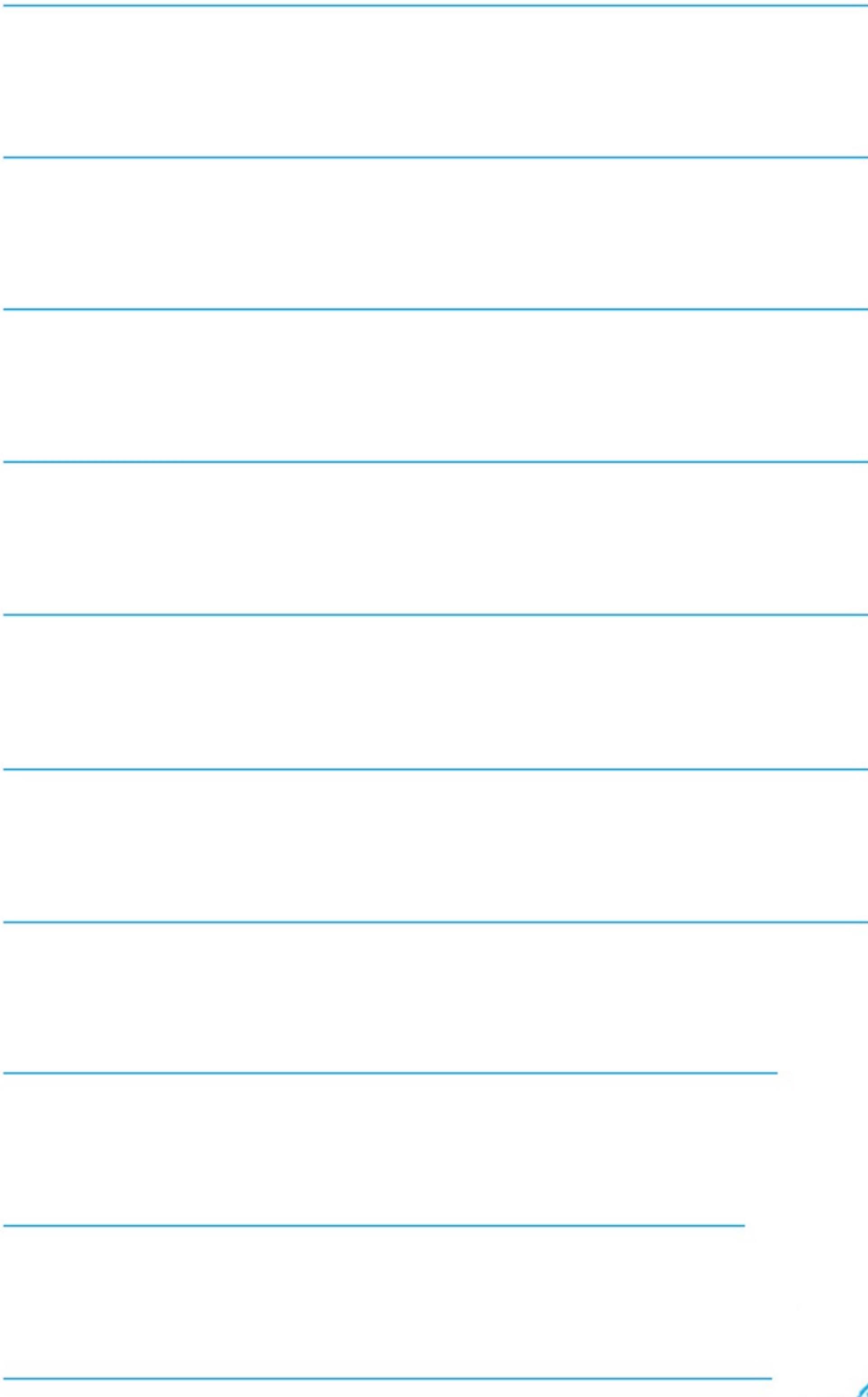
Sport : 91

Télégraphe : 54, 55

Trot : 14, 33, 78

Yeux : 18









Les carnets de la

Cabane Magique

Mon cahier photo



bayard jeunesse



◀ Une jument
câline
son poulain.



◀ Une cavalière
et son cheval
lors d'une épreuve
de dressage.





▲ Le mors à insérer dans la bouche du cheval.



▲ Le fer à cheval est indispensable pour les sabots.



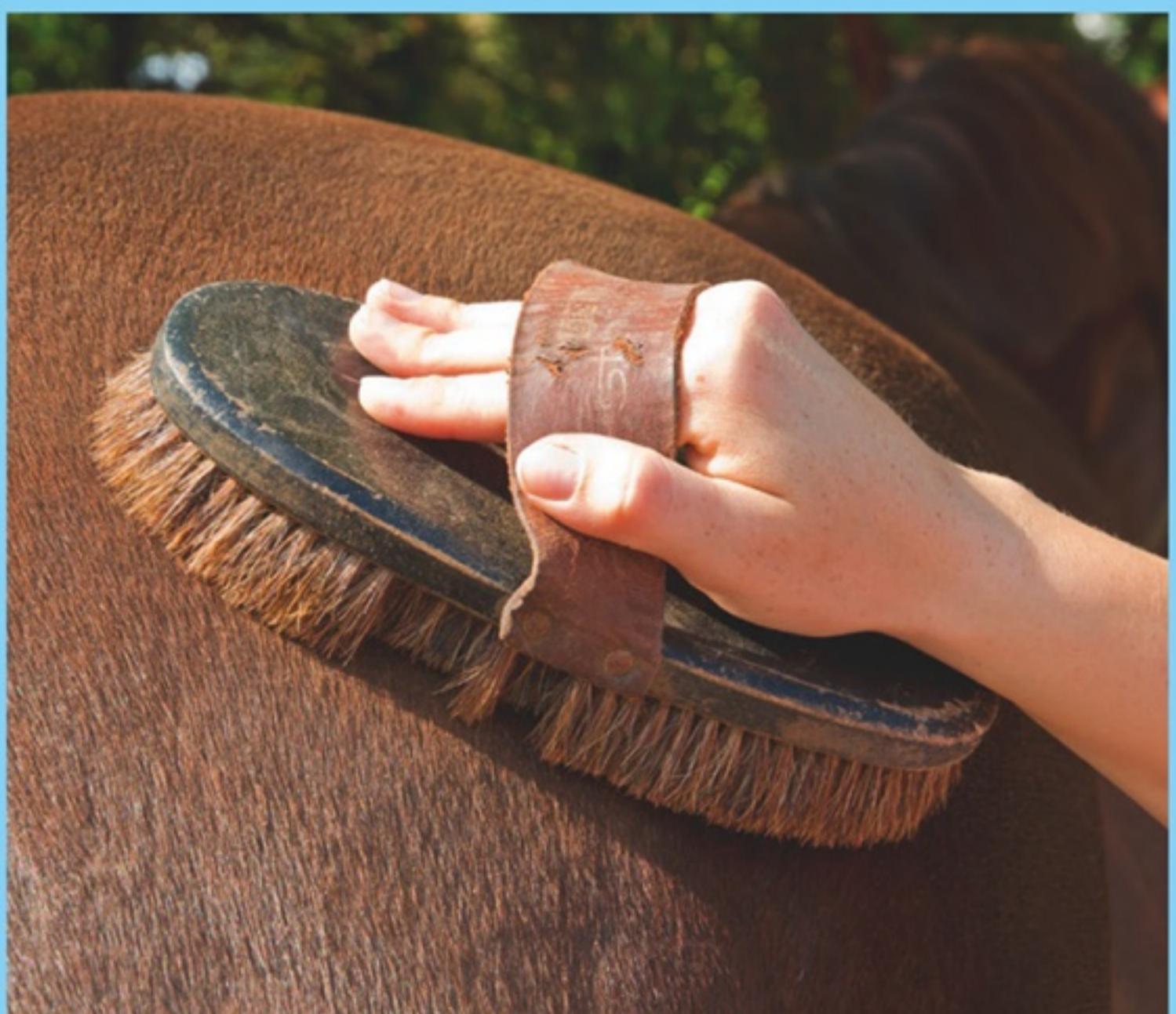
▲ La bombe.



▲ La selle.



▲ Les chevaux aussi ont leurs brosses !



▲ Brosser un cheval permet de créer un lien avec lui.

Crédits iconographiques

Couverture : © Grigorita Ko/stock.adobe.com.

PI: © acceptfoto/stock.adobe.com;

PII: © Budimir Jevtic/stock.adobe.com;

© Kseniya Abramova/stock.adobe.com;

PIII: © Kseniya Abramova/stock.adobe.com;

© acceptfoto/stock.adobe.com;

PIV: © cynoclub/stock.adobe.com; © Coprid/stock.adobe.com;

© Jürgen Fälchle/stock.adobe.com

© Andrew Bargery/Alamy (p. 61). © Belinda Images/SuperStock (p. 107). © Bettmann/CORBIS (p. 71). © Corbis Flirt/Alamy (p. 9).

© Maria Dryfhout/Shutterstock.com (p. 21). © The Granger Collection (p. 49).

© The Guymon Daily Herald, Shawn Yorks/AP Photo (p. 99).

© David Hecker/AFP/Getty Images (p. 95). © hosphotos/Shutterstock.com (p. 33).

© Hisham Ibrahim/PhotoV/Alamy (p. 63). © Marcel Jancovic/Shutterstock.com (p. 97).

© Keystone-France/Gamma-Keystone via Getty Images (p. 101). © Bob Langrish (p. 28, 29, 32, 40).

© John Lindsay/AP Photo (p. 72). © mariait/Shutterstock.com (p. 15).

© Mary Evans Picture Library/Alamy (p. 69). © Ralf Nau/Lifesize/Getty Images (p. 101). © Nordicphotos/Alamy (p. 26).

© Paris Pierce/Alamy (p. 79). © Press Association via AP Images (p. 3844).

© The Riverton Ranger/AP Photo (p. 35). Courtesy of the St. Joseph Museums Inc., St. Joseph, Missouri (p. 54).

© UK Press/Getty Images (p. 93). © William West/AFP/Getty Images (p. 42).

© David Zalubowski/AP Photo (p. 13).

© ZUMA Wire Service/Alamy (p. 106).

Tu as aimé ce livre ? Découvre toute la collection !

